£250

UX1093 175-
(c)
#1337

UN ALBUM
D'ARCHITECTE

OUVRAGES DE E.-F. LE PREUX

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION DE PARIS, 1872

Paris architecte, revue d'Architecture, incendiée à Paris en 1871 (Épuisé).

Les boiseries sculptées du chœur de Notre-Dame de Paris, album texte et lithographies en collaboration avec M. Gourdon de Genouillac O. ✠. (Épuisé).

Profils et Détails, revue d'Architecture, en cours de publication. (Charles Juliot, éditeur).

EN PRÉPARATION :

Le Décor, revue de l'ornement et de l'architecture décorative.

La Construction d'un théâtre, volume in-8.

Imp. Eug. Hemery et Cie, à St Germain.

UN ALBUM
D'ARCHITECTE

70 GRAVURES

accompagnées de leur texte explicatif

PAR

E. F. LE PREUX, O. ✻

ARCHITECTE

Inspecteur du gouvernement, Fondateur de *Paris-Architecte*, des *Profils et Détails* et du *Décor*.

PARIS

CH. JULIOT, ÉDITEUR

Librairie Artistique, Industrielle et Littéraire

53 BIS, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

—

1874

J'ai moi-même dessiné et gravé sur acier toutes les planches de ce volume.

Sans prétendre au titre de graveur, j'ai cherché à rendre en architecte tous les intéressants motifs qu'il renferme.

DEDIÉ

A MONSIEUR LE COMTE

ÉTIENNE DE CARDAILLAC

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Directeur des Bâtiments Civils et Palais Nationaux,

Par son respectueux serviteur,

E.-F. LE PREUX.

Paris, 1er Janvier 1874.

FRONTISPICE.

Le pilastre supportant un lion est un des piédestaux qui entourent l'Université et la Cathédrale de Valladolid.

La colonne qui lui fait pendant est inspirée de celles de la façade du Couvent Santa Maria de Valladolid.

Les balustres a double panse existent sur la façade de l'Université, les autres sur celle de l'Arc Sainte-Marie.

San Iago, san Iago, est le cri de guerre de l'Espagne. La devise *Nec plus ultra* était celle de Charles-Quint.

CONCOURS PUBLICS.

PLANCHES 1, 2, 3.

MONUMENT DU PÉROU.

Un concours avait été ouvert au Pérou pour la construction d'un monument à élever en souvenir d'une victoire.

1er prix : Exécution du monument évalué à 200,000 fr.

2e prix : 3,000 fr.

3e prix : 2,000 fr.

Le jury appelé à décider du concours pour le monument du Pérou s'est réuni le 24 février, à neuf heures et demie du matin, au palais de l'Industrie. Il était composé de MM. Guillaume, directeur de l'École des Beaux-Arts, et Perraud, statuaire, de MM. Duc et Duban, architectes, tous les quatre membres de l'Institut, et présidé par M. Gleyre, peintre d'histoire.

A la séance assistaient M. de Rivero, ministre plénipotentiaire du Pérou, M. Llona, commissaire du gouvernement péruvien, M. Albertini, premier secrétaire de la légation du Pérou, et M. Francingues, attaché à la légation, faisant fonctions de secrétaire.

Voici l'extrait du procès-verbal, qui fait connaître les motifs et les résultats du jugement :

A dix heures trois quarts, les membres du jury se rendent dans la salle où sont exposés les projets du concours, et après un mûr examen, ils décident en principe :

1° Que ceux des monuments qui semblent élevés moins à la victoire du Pérou qu'à la mémoire du colonel Galvez ne répondent pas à l'esprit du programme ;

2° Que la disposition diagonale des figures des quatre ré-

publiques ne répond pas non plus aux besoins du programme, dans ce sens que d'abord elles sont présentées dans une position accessoire, et ensuite que le Pérou, qui seul a combattu et remporté la victoire, n'occupe pas la place principale.

A une heure un quart, les membres du jury décernent les prix de la manière suivante :

A l'unanimité (c'est-à-dire par cinq voix), *premier* le n° 21, dont la devise est : *Patrie et Liberté.* Auteurs, MM. Edmond Guillaume, architecte (1), et Léon Cugnot, statuaire.

A l'unanimité, *deuxième* le n° 14, dont la devise est : *Libertas.* Auteurs, MM. Davioud, architecte, et Eudes, statuaire.

A la majorité de quatre voix (un bulletin blanc), *troisième* le n° 11, dont la devise est : *Toute puissance est faible à moins que d'être unie.* Auteurs, MM. Simonet, architecte, Élias Robert, statuaire, Darvaut, sculpteur ornemaniste.

Exposé des motifs qui ont guidé le jury dans la classification qui précède.

Le jury, en donnant à l'unanimité le 1er prix au n° 21, applaudit à la manière dont le programme a été compris et présenté par les auteurs du projet. L'ensemble a de la grandeur, la proportion des figures pour l'architecture est excellente; les faits sont présentés avec exactitude et énergie. Le Pérou, placé en avant; combat seul, tandis que les républiques alliées, groupées derrière lui, lui offrent le concours de leurs armes et de leurs finances. Aux pieds du Pérou, le colonel Galvez fait à sa patrie le sacrifice de sa vie. La Victoire

(1) Malgré la conformité du nom, il n'y a aucun lien de parenté entre M. Guillaume, architecte, et M. Guillaume, membre du jury.

qui couronne le monument est dans un mouvement enthousiaste, elle a une belle masse et des lignes vivantes.

Quelques simplifications dans les accessoires ne pourraient qu'ajouter au bon effet de l'ensemble.

Le n° 14 a obtenu le 2e prix à l'unanimité. Ce projet est nettement et simplement conçu; il est d'un bon effet dans ses lignes. Les quatre figures principales, qui sont bien placées pour l'effet, ne sont cependant pas unies comme il conviendrait pour l'expression du sujet. Les bas-reliefs sont mal associés à la représentation du blindage de la tour *de la Merced*.

Le n° 11 a réuni quatre voix. La réunion des figures groupées autour de la colonne est un bon motif. Mais cette colonne, qui est l'élément principal du monument, est interrompue à la hauteur des têtes des figures, et sa base se perd, ce qui donne de l'incertitude à l'ensemble.

Fait à Paris le 26 février 1868.

Signé : C. Gleyre, Eug. Guillaume, Perraud, Duc, F. Duban, Francesco de Rivero, N. P. Llona, L. E. Albertini, Francingues, *secrétaire*.

PLANCHE 4.

MONUMENT A J. COURT.

PAR AUGUSTE IGUEL, STATUAIRE.

Ce monument, élevé par souscription dans le cimetière monumental de Rouen, est dû à l'heureuse initiative de la *Société des amis des Arts* de cette ville.

Il fut mis au concours en mars 1866. Trente-neuf concurrents se présentèrent ; quelques-uns des projets avaient

des qualités remarquables; celui de M. Auguste Iguel fut adopté par la Commission que présidait M. Ernest Le Fèvre.

J. Court, peintre d'histoire, né à Rouen le 11 septembre 1798, 1er grand prix de Rome (histoire) 1821, ✻ 1838, décédé à Paris le 23 janvier 1865.

MONUMENT AU ROI DOM PÉDRO IV.

PAR MM. DAVIOUD ET ÉLIAS ROBERT.

Le genre et le style de ce monument à élever sur la place de D. Pedro (Rocio), à Lisbonne, sont laissés au choix des concurrents; cependant, en raison des dimensions de cette place et de la proximité de la statue du roi D. Joseph Ier, il ne devra pas être présenté de projet de statue équestre.

Il sera décerné cinq prix : le premier de 11,100 fr., le second de 5,550 fr., et les trois autres de 2,755 fr.

Dans le cas où l'auteur du projet ayant obtenu le premier prix serait chargé de son exécution, il n'aura pas droit à recevoir la valeur de ce prix.

Les dépenses occasionnées par ce monument ne devront pas dépasser une somme de 450,000 francs.

Ont pris part à ce concours le Portugal, la France, l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne. — Quatre-vingt-sept concurrents. — 1er prix : MM. Davioud et Élias Robert (*Français*). — 2e prix : M. Fonceca (*Portugais*). — 3e prix, M. Gilbert (*Français*). — 4e prix, MM. Pagani et Barzaghi (*Italiens*). — 5e prix, M. Bozzi (*Italien*).

Voici la description et le dessin du projet de MM. Davioud et Élias Robert, qui ont obtenu le premier prix :

A chacun des angles du carré que forme un soubassement en granit, est placée, sur un piédestal, une statue assise. Ces figures, indépendamment de leur signification symbolique, font matériellement office de contre-forts et conduisent l'œil

MONUMENT A DOM PEDRO IV.

jusqu'au pied de la colonne. Elles représentent les quatre vertus cardinales : la Prudence, la Justice, la Force et la Tempérance. Sur la partie du soubassement qui les joint, les armoiries des vingt principales villes du Portugal expriment le concours patriotique de la nation.

Au-dessus d'un piédestal où quatre tables décorées de guirlandes et de couronnes recevront les inscriptions des faits que rappellera ce monument, la colonne proprement dite présente sur son fût inférieur quatre Renommées reliées par des guirlandes et des couronnes.

Enfin, le chapiteau de la colonne supporte le piédestal sur lequel se dresse la statue de dom Pedro IV.

Le monument comporte dans son ensemble une hauteur de 27 mètres 50 centimètres ; sans s'éloigner de la tradition des monuments honorifiques, il se distingue par un caractère essentiellement moderne, très-habilement exprimé par ses auteurs.

ÉGLISES.

PLANCHE 5.

ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN

PAR M. V. BALTARD, O. ✻, ARCHITECTE, MEMBRE DE L'INSTITUT.

Rez-de-chaussée du remarquable édifice du boulevard Malesherbes.

PLANCHE 6.

AUTEL DE SAINT-GEORGES MAJEUR,

A VENISE

Maître autel en bronze, dû à Girolamo Campagna.

Dessin de l'auteur des *Compositions antiques* et *du Laurentin*, « feu Jules Bouchet ».

PLANCHE 7.

SAINT ANTOINE DE PADOUE.

Chapelle dans cette église.

Dessin inédit de feu Jules Bouchet.

ÉTUDES ET CROQUIS.

PLANCHE 8.

COURONNEMENT EN MARBRE.

Attribué à Alexandre Victoria, sculpteur vénitien, auteur de la statue placée au-dessus de la porte de l'église de Saint-Zacharie.

PLANCHE 9.

PLUSIEURS CROQUIS

PAR M. REIBER, ARCHITECTE, FONDATEUR DE L'ART POUR TOUS.

Modèles pour l'orfévrerie.

PLANCHE 10.

FRONTISPICE

PAR FEU JULES BOUCHET.

Esquisse du frontispice inédit, que feu Jules Bouchet exécuta à l'aquarelle, sur l'album de Mme feue Bouchet.

PLANCHE 11.

ANCIEN HOTEL.

Souvenir du Paris démoli,

PLANCHES 12, 13.

MONUMENT DE MOLIÈRE

PAR FEU VISCONTI, C. ✻.

Premiers essais du monument élevé à Molière, rue de Richelieu, à Paris.

Ce n'est que dans le deuxième projet qu'un mascaron dans le soubassement, indique l'idée d'y adapter une fontaine.

Louis Visconti naquit à Rome en 1791, et mourut à Paris en 1854.

Il fut élève de Percier et remporta le 2e grand prix en 1817.

Il était architecte de l'empereur Napoléon III et membre de l'Académie des Beaux-Arts.

Ses principales constructions sont les fontaines Gaillon, Louvois, Saint-Sulpice et Molière, les monuments funéraires des maréchaux Lauriston, Soult et Suchet, le tombeau de l'empereur Napoléon Ier, aux Invalides, et enfin l'achèvement du Louvre, son œuvre, dont la mort lui déroba la vue.

PLANCHE 14.

PAGE D'ALBUM.

Pied de table en ébène ; le bois est découpé sur le profil et, seules, quelques lignes gravées, accusent les volutes.

PLANCHE 15.

ENTRÉE DES TUILERIES

PAR FEU F.-J. DE LANNOY. ✻.

On lit sur le dessin original de ce projet : « *Vu et approuvé pour être élevé sur la place du Carrousel et servir d'entrée au Palais National.*

« *Le 27 messidor de l'an II de la République française une et indivisible.*

« *Signé :* BARRÈRE, BILLAUT-VARENNE, CARNOT. »

Les pierres nécessaires à l'exécution de ce projet étaient arrivées sur place, quand une secousse politique fit interrompre les travaux et renoncer à ce monument, qui présentait les statues de la Liberté et de l'Égalité, et des bas-reliefs : les prises de la Bastille et du château des Tuileries.

PLANCHE 16.

TOURELLE.

Démolie ; se trouvait à l'angle des rues Jacob et Saint-Benoît.

HOTELS ET MAISONS.

PLANCHE 17.

CHEMINÉE DE SALON

PAR M. SÉDILLE, ARCHITECTE.

Cette cheminée est placée dans le grand salon d'un hôtel sis rue de Grenelle-Saint-Germain.

PLANCHE 18.

CHEMINÉE DE SALLE A MANGER

PAR M. E.-F. LE PREUX, ARCHITECTE.

Cette cheminée en pierre est exécutée dans la propriété de l'Orme-au-Chat, près Draveil.

PLANCHE 19.

PORTE D'ÉCURIES

PAR M. DESTAILLEUR, ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT.

Exécutée dans l'hôtel du duc de Mouchy.
Sculpture de M. Doussamy.

PLANCHES 20, 21.

ÉCURIES

PAR M. E.-F. LE PREUX, ARCHITECTE.

Bien des modèles de dispositions d'écuries existent ; mais jusqu'à ce jour, aucune règle n'a été tracée qui donnât leurs justes rapports.

C'est ce travail que j'ai tenté, les dimensions que je vais donner et que j'ai fait exécuter, sont celles qui, adaptées aux stalles, peuvent convenir à des chevaux grands ou petits; j'ai étudié toutes les écuries renommées, j'ai mesuré toutes leurs parties et c'est après les avoir modifiées, perfectionnées suivant les données de l'expérience et d'un service confortable que je formule les principes suivants :

1° *Dimensions des stalles.*

Largeur d'une stalle entre les montants 1^{m} 90. Profondeur 3^{m} 00. Devant les stalles un passage de 1^{m} 96 est bien ; 1^{m}56 suffisent pour se garer des coups de pied des chevaux ; le ruisseau à 0^{m}40 des montants des stalles.

— Pour former un box à deux fins, où l'on tiendra le cheval soit attaché, soit en liberté, une largeur de stalle de 2^{m}00 est suffisante; pour un box complet, 2^{m} 50 sur toutes faces; ces dernières mesures sont préférables cependant quand on peut les augmenter.

2° *Hauteur des écuries.*

Il faut autant que possible, éviter de donner moins de 3^{m} 50 de hauteur à une écurie.

3° *Bois des stalles.*

Les dimensions et épaisseurs des bois sont indiquées sur nos gravures, la disposition horizontale des planches de remplissage n'est pas indifférente; lorsqu'elles sont ainsi placées, le coup de pied du cheval glisse sur elles et ne hache pas leurs arêtes.

4° *Pavage des stalles.*

Pour que le cheval ne se fatigue pas en sentant le pavé sous son pied, il serait bon de former l'aire d'une stalle avec des gravats pilonnés d'une épaisseur de 0^m 40. Mais comme il faut un pavage pour les urines, voici la meilleure disposition à adopter :

On pavera la stalle en pavés de grès jointoyés en bitume ; on réservera sous les pieds de devant du cheval un espace dont les dimensions et les dispositions se trouvent sur le petit plan de la planche 20, puis on le remplira d'une couche de gravats pilonnés d'une épaisseur de 0^m 40.

5° *Râtelier et Auge.*

On devrait absolument proscrire des écuries les râteliers en corbeille, les chevaux s'y heurtent la tête et s'y blessent souvent.

Il faut un râtelier, en fer, à barreaux de 0^m 02 de diamètre, les barreaux espacés de 0^m 14 pour le foin, et de 0^m 18 pour la paille (*mesures prises intérieurement*) ; un tiers de la longueur du râtelier doit être réservé au foin et se trouver à gauche.

Comme on le voit, planche 21, où l'on trouve les mesures et les détails du râtelier et de l'auge, une distance existe entre le mur et la partie postérieure de l'auge, elle est desti-

née à laisser tomber la poussière et les détritus des fourrages placés dans le râtelier,

L'auge doit être bordée en zinc, les chevaux rongeant le bois qui est à leur portée.

Dans une écurie où se trouvent plusieurs chevaux, on pratique dans les stalles le jour garni de barreaux qui se trouve au-dessus de l'auge, il est destiné à distraire le cheval qui voit par là les chevaux voisins ; c'est aussi un moyen de surveillance pour le garçon d'écurie occupé dans les stalles.

J'ai donné, planche 21, deux modèles de stalles suivant les formes généralement adoptées ; je les ai proportionnées aux mesures que j'indique et qui, reconnues exactes par les architectes, formeront une règle presque invariable.

VACHERIES

La largeur réservée à une vache ne peut-être moindre de deux mètres ; de la mangeoire au mur opposé il faut quatre mètres ; il faut quatre mètres aussi de hauteur sous plafond.

PLANCHE 22.

FONTAINE

PAR M. LE PREUX ✻, ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT.

Cette fontaine, placée dans la cour d'un hôtel, a été démolie pour le passage d'une des nouvelles rues du quartier des Champs-Élysées.

PLANCHES 23, 24.

HOTEL A PARIS

PAR M. CHAPELAIN, ARCHITECTE.

Rez-de-chaussée : *A*. Vestibule, *B*. Grand escalier. *C*. Concierge. *D*. Descente de cave. *E*. Remise. *F*. Remises, au-

dessus, chambre de cocher et grenier à fourrages. *G.* Lingerie. *H.* Chambre de femme de chambre, ces 2 pièces sont en entresol au-dessus de la cuisine qui est en demi sous-sol. *I.* Escalier pour le service de la cuisine. *K.* Escalier particulier pour le service du 1er étage. *L.* Escalier K, dont l'amorce dessert la lingerie et la chambre en entresol. *M.* Escalier de service. *N.* Aisances. *O.* Écuries. *P.* Avoine.

Premier étage : A. Salon. *B.* Petit salon. *C.* Salle à manger. *D.* Antichambre. *E.* Chambres à coucher. *F.* Aisances. *G.* Tour. *H.* Escalier K du plan du rez-de-chaussée. *L.* Toilette, éclairage par le plafond. *M.* Cabinet de travail.

PLANCHE 25.

HOTEL A PARIS

PAR MM. LE PREUX, ARCHITECTES.

Façade d'un hôtel, sis boulevard Malesherbes ; on trouve le portail de cette façade dans *l'Architecture privée au* XIXe *siècle, par M. César Daly* (1er vol., 2e série, pl. 9).

PLANCHE 26.

VESTIBULE DUDIT HOTEL.

PLANCHE 27.

PETIT HOTEL A PARIS

PAR M. E. SANSON, ARCHITECTE.

Plans du rez-de-chaussée et du 1er étage d'un petit hôtel sis au boulevard Pereire :

Rez-de-chaussée : A. Galerie. *B.* Serre, jardin d'hiver,

C. Salon. *D.* Petit salon. *E.* salle à manger. *F.* Office et monte-plats. *G.* Cabinet bibliothèque.

Premier étage : A. Antichambres. *B.* Chambres. *C.* Cabinets de toilette.

PLANCHES 28, 29.

MAISON A PARIS

PAR M. RUPRICH-ROBERT ✻, ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT.

Ensemble et détails (maçonnerie et menuiserie) de la porte d'une maison sise rue d'Assas.

PLANCHE 30.

MAISON A PARIS

PAR M. SÉDILLE, ARCHITECTE.

Croisée d'angle, au 1er étage, d'une maison sise au coin des boulevard Malesherbes et rue Laborde.

Sculpture statuaire, par M. Chapu.

PLANCHES 31, 32.

MAISON A PARIS

PAR MM. DOUILLARD ET ROUSSEAU, ARCHITECTES.

Perspective cavalière et fenêtre-milieu, au 1er étage d'une maison sise à l'angle des rues du 4 Septembre et de la Michodière.

PLANCHE 33.

VESTIBULE

PAR M. RUPRICH-ROBERT ✻.

Vestibule de la maison dont la porte est décrite dans nos planches 28 et 29.

MEUBLES.

PLANCHE 34.

UN CADRE

PAR M. REIBER, ARCHITECTE, FONDATEUR DE L'ART POUR TOUS.

Destiné à recevoir une série de portraits, ce modèle de cadre a été composé suivant diverses exigences de style.

PLANCHE 35.

UN MEUBLE

PAR M. H. DESTAILLEUR, ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT.

Ce meuble, destiné à supporter un coffret en cristal de roche du XVIe siècle, a été exécuté à Paris pour M. le duc de Mouchy.

Sculpture par M. Doussamy.

PLANCHE 36.

UN MEUBLE

PAR M. SÉDILLE, ARCHITECTE.

Ce meuble est en bois sculpté et doré. Il a coûté 650 fr. pour la sculpture et 350 fr. pour la dorure.

PLANCHE 37.

TABLE DE SALON

PAR M. SÉDILLE, ARCHITECTE.

Cette table en bois sculpté et doré a coûté 2,000 fr.

MONUMENTS ET ÉDIFICES PUBLICS.

MONUMENT A LA MÉMOIRE GLORIEUSE DU ROI D. PEDRO IV.

Ce monument élevé à Lisbonne, avait donné lieu à un concours public, dont nous avons donné le programme et les résultats dans cet album. (Voir page 11.)

Mais les projets remarquables qui avaient été présentés, sont pour ainsi dire inconnus du monde des artistes et des connaisseurs et j'ai l'intention de publier d'ici peu dans les *Profils d'Architecture*, l'ensemble de ce concours qui a montré à quel point le Portugal conserve les belles traditions de l'art et du goût.

S. M. le Roi D. Pedro IV, né le 12 octobre 1798, mourut le 24 septembre 1834. Ce monument qui lui a été érigé est dû en partie à l'État et en partie à une souscription publique.

PLANCHE 38.

ARC SAINTE-MARIE

(A BURGOS).

L'Arc, ou Porte Triomphale, de Sainte-Marie est un des monuments les plus remarquables de l'ancienne capitale de la Castille.

Il est situé en face l'un des quatre ponts jetés sur l'Arlanzon, non loin de la cathédrale et près l'hôtel du Gouvernement.

A la place qu'il occupe aujourd'hui, il en existait jadis un

autre, dont la construction remontait aux Romains. Ce fut sur les anciennes fondations de cet arc, depuis longtemps tombé en ruines, que celui de Sainte-Marie fut élevé en l'honneur de l'empereur Charles-Quint, alors que toute l'Espagne était pleine du nom de ce potentat magnifique, dont le bruit des victoires retentissait de l'extrémité de l'ancien monde au fond des solitudes américaines, et dont le sceptre s'étendait sur l'Autriche, les Pays-Bas, la Sicile et les Indes.

Ce monument, d'un aspect sévère, fut édifié dans le style de la Renaissance ; il offre toutefois quelques réminiscences du style gothique, destinées certainement à conserver une certaine symétrie avec la porte opposée qui est entièrement gothique.

La façade est flanquée de deux grosses tours à créneaux pommetés ; et quatre tourelles également crénelées, prenant naissance vers le haut de l'édifice, en couronnent le sommet.

La porte un peu basse, accompagnée de deux médaillons sculptés, est surmontée de deux rangées de statues placées trois par trois dans des niches.

Celle de Charles-Quint tient la place d'honneur ; à gauche est celle du Cid, le héros castillan ; à droite celle du comte Fernand Gonzalès.

Sur le second rang se trouve au centre la statue de don Diego Porcello, accompagnée à gauche de celle de Nuno Rasura, gouverneur de Burgos au VIIe siècle, et à droite de celle de Lain Calvo, grand juge de Castille.

Quoiqu'un peu courtes et trapues, ces statues ont un caractère de force et de puissance qui frappe le regard et rachète amplement leur manque de sveltesse ; des inscriptions latines se lisent au bas de chacune d'elles.

Au-dessus des statues principales règne une sorte de ga-

lerie reliant deux minces colonnes sur lesquelles se trouvent posées deux autres statues d'hommes d'armes. Sous le large porche abritant cette galerie, on voit dans une niche un ange gardien tenant l'épée nue à la main.

Enfin, au sommet de cette façade et dans une autre niche surmontée de la croix, un groupe nous montre la Vierge couronnée et tenant l'enfant Jésus dans ses bras.

Cette composition très-simple et empreinte de la naïveté particulière aux artistes de l'époque complète très-heureusement la décoration de cette porte, un peu massive peut-être dans son ensemble, ce qui n'est pas un défaut dans un monument qui doit forcément allier la solidité à la magnificence.

PLANCHE 39.

COLLÉGE MILITAIRE DE TOLÈDE.

Le *Colegio de Infanteria* occupe le local de l'ancien hôpital de Santa Cruz. Le cardinal Mendoza, qui le fonda en 1494, est représenté sur le portail, agenouillé devant l'image de la Vierge.

PLANCHE 40.

UNIVERSITÉ DE VALLADOLID.

Le cardinal Ximenès fonda, en 1471, à Valladolid une université dont le renom fut bientôt fameux dans toutes les Espagnes; sa bibliothèque, richissime en livres de théologie, ne le fut pas moins en ouvrages de droit, objet principal des études de cette université.

En 1772, les étudiants portaient encore un costume spécial, qui était celui des écoliers de Salamanque. Dix ans plus

tard, le nombre des étudiants s'élevait à deux mille. De nos jours, ce chiffre est a peu près le même.

L'Université de Valladolid passe avec raison pour un des monuments curieux de cette ville où mourut Christophe Colomb et à laquelle Philippe II donna le titre de cité.

Comme dans toutes ses merveilleuses productions, l'Espagne a prodigué dans les statues et dans la partie décorative l'exubérance de la richesse et du mouvement.

Un détail est remarquable : au-dessus de chacune des colonnes composites engagées, l'entablement ressaute circulairement.

Autour du monument, on remarque des piédestaux qui sont composés de colonnes et de pilastres toscans accouplés, et qui supportent des lions tenant dans leurs griffes un écu armorié.

PLANCHE 41.

ARC DE TRIOMPHE

PAR M. V. BALTARD, O. ✻, ARCHITECTE, MEMBRE DE L'INSTITUT.

Cet arc, destiné à la place du Trône, y a été provisoirement exécuté.

PLANCHES 42, 43.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR M. HENRI LABROUSTE, O. ✻, ARCHITECTE DES BIBLIOTHÈQUES DE LA RUE DE RICHELIEU ET SAINTE-GENEVIÈVE.

Ensemble et détails d'une fenêtre des magnifiques façades nouvelles de la Bibliothèque nationale.

PLANCHES 44, 45.

CABINET DE SULLY.

(Bibliothèque de l'Arsenal.)

Ce fut en qualité de grand maître de l'artillerie que Sully fit, pendant tout le temps de son ministère, sa demeure ordinaire à l'Arsenal. Il y occupait un petit corps de logis construit en encorbellement sur les anciens murs d'enceinte, où se trouvait la tour de Billy, que le feu du ciel avait presque entièrement démolie en 1538, et qu'une explosion de la poudrière acheva de détruire en 1563.

Charles IX avait fait reconstruire sur un plus vaste plan les bâtiments atteints, et Henri IV fit établir le jardin de l'Arsenal.

L'appartement occupé par Sully était vaste ; mais en 1718 le régent imagina de détruire l'Arsenal, délaissé depuis que Louis XIV avait ordonné de construire désormais les arsenaux aux frontières du royaume, et, sur les dessins de Germain Boffrand, l'Arsenal fut réédifié en partie, à l'exception de la portion des bâtiments où se trouvait le cabinet dit de Sully ; c'était là que Henri IV se plaisait à travailler aux affaires de l'État, en compagnie de son fidèle ministre.

Il passait des heures entières dans ce cabinet, assis sur une petite chaise basse faite exprès pour lui.

Le cabinet se composait de deux pièces : le salon et le cabinet proprement dit.

Mais en 1634 le marquis de La Meilleraye succéda à Sully dans ses fonctions de grand maître de l'artillerie, et après avoir épousé Mlle Marie de Cossé-Brissac, il vint à son tour habiter l'Arsenal, fit approprier ces deux pièces à son usage,

et les décora à nouveau : ainsi l'ancien salon fut converti en chambre à coucher, et le cabinet fut coupé en deux par une cloison qui le divisa en oratoire et en petit salon. Ces deux pièces communiquaient entre elles par une porte, mais elles avaient encore chacune une sortie sur les ruelles de la chambre à coucher, comme l'indique un plan du XVIIIe siècle existant dans les collections de la bibliothèque créée à l'Arsenal par le marquis de Paulmy d'Argenson.

En 1866, le petit corps de bâtiment, ainsi que les derniers vestiges de clôture du vieux Paris, disparurent pour l'achèvement de l'aile gauche de la façade de la bibliothèque.

Mais avant que les premières pierres tombassent sous la pioche des démolisseurs, les architectes avaient eu soin de relever les plans et les dessins des boiseries qui formaient la décoration du cabinet de Sully, et purent le recomposer avec une exactitude scrupuleuse dans une portion des nouveaux bâtiments réservés à cet effet sur la façade encore masquée par des masures qui doivent disparaître prochainement.

On doit à l'initiative d'un connaisseur érudit et délicat, M. de Cardaillac, directeur des bâtiments civils, cette intelligente restauration, qui fut accomplie sous la direction de MM. Théodore Labrouste et F. Le Blanc, architectes.

Elle est parfaitement réussie et offre, comme on va le voir, un spécimen très-exact de l'art décoratif au XVIIe siècle.

Les dispositions intérieures des deux pièces sont à peu près ce qu'elles étaient jadis : quant aux peintures décoratives, les panneaux de soubassement ornés d'oiseaux, d'arbustes et de fleurs d'un très-bel effet et d'un grand faire, ainsi que le célèbre petit tableau si curieux de l'entrée d'Henri IV à Paris, sont intacts. (On sait que dans ce

tableau les ligueurs essayent de s'opposer à l'entrée du roi, et sont jétés à la Seine par les huguenots.)

Des cariatides d'une grande élégance, qui rappellent l'école de Fontainebleau et contrastent fort avec les cartouches lourds et incorrects qu'elles supportent sont intactes, des traces visibles de peintures sous-jacentes existent aussi ; mais ce qui frappe le plus particulièrement le regard, c'est la différence du style et des époques entre les divers ornements.

Cela s'explique facilement : chaque locataire du logis l'orna à sa guise, et il y avait si peu de corrélation entre les goûts de chacun d'eux !

Fier de sa gloire militaire, le marquis de la Meilleraye avait fait peindre des batailles sur les panneaux : ici, la prise de la Rochelle, là, celle d'Hesdin; le blason de ses armes occupe le panneau principal du plafond, peint par Vouet, et ce blason est soutenu par Apollon et les Muses, qui le couronnent de lauriers. Lui-même se fit représenter, ainsi que son beau-père, le duc de Cossé, en costume d'empereur romain.

On croirait que toutes ces peintures ont été faites les unes après les autres, au fur et à mesure que la fortune ou la gloire augmentait chez les successeurs du confident d'Henri IV.

La pièce désignée sous le nom d'oratoire, à cause du caractère religieux des peintures des trois caissons du plafond, et aussi parce qu'elle servit en partie à cet usage pour Mme de La Meilleraye ; cette pièce, disons-nous, offre une fort jolie décoration.

Aux extrémités du plafond, des cartouches représentent des emblèmes et des sujets religieux ; au centre on voit une peinture : *la Religion triomphante*. Dans la partie supé-

rieure du pourtour de cette pièce existe une galerie due à une adroite flatterie du sévère ministre, qui voulut rendre hommage aux femmes fortes de l'histoire sainte et profane.

Auprès des portraits de Sémiramis, de Judith, de Deborah, d'Antiope, de Lucrèce, de Bérénice, de Jeanne Darc, d'Esther, de Porcie, etc., se trouve celui de Marie de Médicis ; plus tard on y ajouta la maîtresse du lieu, Mme de La Meilleraye, sous le nom et le costume de Marie Stuart.

Dans la partie inférieure, entre les pilastres ioniques, d'un style excellent et sévère, des panneaux ornés de sujets divers, d'arabesques, d'amours, d'entrelacs et de guirlandes de fleurs, et au centre l'écu et le chiffre de La Meilleraye.

Tout cela replacé, recomposé, sous une direction des plus habiles, forme un ensemble qui constitue aujourd'hui une des curiosités les plus intéressantes de Paris par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Il y a trente ans déjà qu'Alexandre Duval, de l'Académie française, appelait l'attention sur le cabinet de Sully, en disant : « Il me suffit seulement d'avoir prouvé que cette ancienne habitation si dédaignée des amateurs de l'architecture, inconnue peut-être à la moitié de Paris, est plus riche de souvenirs politiques et historiques que tant de superbes palais qui disent peu de chose à l'esprit et presque jamais rien au cœur. »

PLANCHES 46, 47.

CHASTEAU DE RICHELIEU.

Ce château, dont nous donnons l'ensemble et le détail d'une travée des façades, fut commencé et achevé par Jean Armand du Plessis, cardinal duc de Richelieu, sous la conduite de Jacques Le Mercier, architecte ordinaire du Roy.

PLANCHES 48, 49.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE.

Ensemble et détails de la galerie de l'orfévrerie française.

A. *Détail des entrées sur la face latérale.*

B. *Cartouche milieu des vitrines basses.*

C. *Soubassement des vitrines basses.*

D. *Soubassement des entrées sur la face latérale.*

E. Ensemble d'une entrée latérale et vitrine.

F. *Porte principale.*

PLANCHE 50.

FONTAINE DES INNOCENTS

RESTAURATION PAR M. DAVIOUD ✻.

La fontaine des Innocents, œuvre de Jean Goujon, était autrefois au milieu des anciennes halles; elle a été transférée dans un square et restaurée par M. Davioud.

PLANCHES 51, 52, 53

MAGASINS RÉUNIS

PAR M. DAVIOUD ✻, ARCHITECTE.

Pavillon d'angle, motif milieu de la façade et lucarne du comble des Magasins-Réunis ;

Sculpture statuaire par M. Élias Robert.

Sculpture décorative par MM. Biès, Delafontaine, Guinet, Darvaut et Dupuy.

PLANCHES 54, 55.

MAIRIE DU 7e ARRONDISSEMENT DE PARIS.

PAR M. UCHARD ✻, ARCHITECTE.

Bâti au XVIIIe siècle, d'après les dessins de Boffrand, sur l'emplacement de l'ancienne demeure du maréchal de Villars, l'hôtel du duc de Brissac fut, sous le premier empire, habité par le ministre de l'intérieur.

Sous la Restauration, propriété de la famille Forbin-Janson, il fut acquis en 1848 par M. Mathieussen qui le loua à l'État pour l'ambassade ottomane; en 1861, enfin, la ville de Paris l'acheta pour y installer la mairie du VIIe arrondissement.

Ce plan est celui du rez-de-chaussée des bâtiments si parfaitement distribués par M. Uchard; en voici la légende:

A.	Vestibule.	*g.*	Salle d'attente.
B.	Salle des Commissions.	*h.*	Violon des hommes.
C.	Maire.	*i.*	*Id.* des femmes.
D.	Adjoints.	*k.*	Officier de paix.
E	Mariages.	*l.*	Garde nationale.
F.	Naissances.	*m.*	Officier.
G.	Naissances.	*n.*	Tambour-maître.
H.	Bureaux des mariages.	*o.*	Bureau du gaz.
I.	Secrétariat.	*p.*	Contrôleur du gaz.
K.	Décès.	*q.*	Poste de tambours.
L.	Bureau militaire.	*r.*	Bureau des eaux.
M.	Distribution.	*s.*	Contrôleur des eaux.
N.	Poste de police.	*t.*	Pompe.
a.	Chef des bureaux.	*u.*	Sapeurs-pompiers.
b.	Sous-chef.	*v.*	Salle d'attente des indigents.
c.	Salle d'attente.	*x.*	Magasin.
d.	Antichambre.	*y, y̅, y̅'.*	Concierge.
e.	Commissaire.		
f.	Employés.		

Plan du premier étage et de l'entresol dont les murs sont plus légèrement teintés.

a. Logement.
b. Chambres.
c. Chef de bureau.
c'. Ingénieur.
d. Dessinateurs.
e. Archives.
f. Service des travaux.
g. Service municipal.
h. Employés.
i. Secrétaire trésorier.
j. Salle de Conseil.
k. Salle d'audience.
l. Juge de Paix.
m. Conseils de famille.
n. Secrétaire du Juge de Paix
o. Greffier.
p. Employés du Greffe.
q. Salle des Caisse d'épargne, secours mutuels et sociétés savantes.
r. Secrétaire.
s. Adjudants majors.
t. Major.
u. Conseils d'administration,
v. Logement.
x. Logement.

PLANCHES 56, 57.

NOUVEAU LUXEMBOURG

PAR M. DAVIOUD ✻, ARCHITECTE.

Façade et plans du rez-de-chaussée et du 1er étage du buffet de la Pépinière.

Les deux étages sont chauffés par un calorifère placé dans le sous-sol ; au rez-de chaussée, une grande salle ouvre sur deux terrasses couvertes ; au premier, une salle de billard donne sur deux autres terrasses situées au-dessus des précédentes.

PLANCHE 58.

NOUVEAU VAUDEVILLE

PAR M. MAGNE, ✻, ARCHITECTE.

Plan du rez-de-chaussée du nouveau Vaudeville, par M. Magne, habile et savant architecte à qui nous devons l'église Saint-Bernard, à Paris, les restaurations de l'Hôtel-de-Ville d'Étampes, des châteaux de Rouville, de Rocheplate, etc.

PLANCHE 59.

PALAIS DES TUILERIES

PAR M. LEFUEL, C. ✻, ARCHITECTE DU LOUVRE ET DES TUILERIES, MEMBRE DE L'INSTITUT.

Balustrade et vase des angles du couronnement du pavillon de Flore.

PLANCHE 60.

SQUARE DES ARTS ET MÉTIERS

PAR M. DAVIOUD, ✻, ARCHITECTE.

L'une des deux fontaines de ce square charmant.

PLANCHE 61.

THÉATRE DU CHATELET

PAR M. DAVIOUD, ✻, ARCHITECTE.

Quatre panneaux en faïence coloriée étaient placés sur les façades des théâtres Lyrique et du Châtelet et présentaient, dans des médaillons, les figures allégoriques des différents genres dramatiques; ces médaillons supprimés ont été déposés au Musée de la Société de l'Union Centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie.

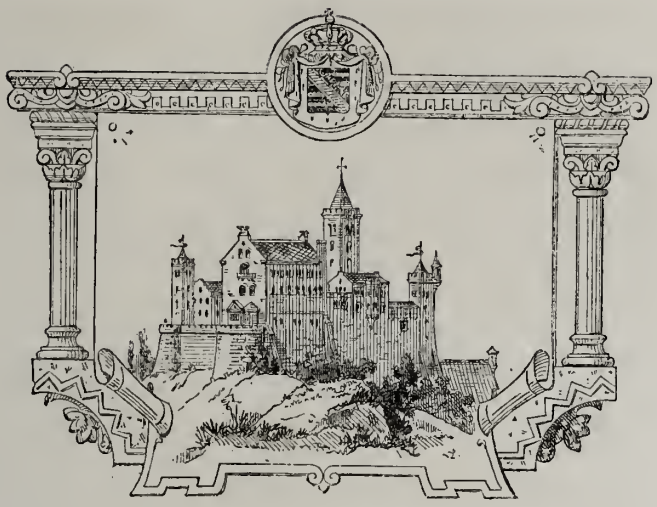
PLANCHE 62.

TRIBUNAL DE COMMERCE

PAR M. A.-N. BAILLY, O. ✻, ARCHITECTE.

Plan du rez-de-chaussée :

a, a — Vestibules.
b. — Concierge.
c. — Salle d'attente.
d. — Salle d'audience des Prud'hommes.
e. — Salles de Conseil.
f. — Président.
g. — Témoins.
h. — Salle de conciliation des Prud'hommes.
i. — Services des Prud'hommes.
k. — Escalier du Greffe.
l. — Boutiques.



LA WARTBURG

Château remarquable du XIIe *siècle, situé près d'Eisenach (grand-duché de Saxe-Weimar).*

Une montagne s'élève, comme un cône, du fond d'une vallée; sur cette montagne, un rocher presque à pic.

Comme un nid d'aigles, sur ce rocher, la Wartburg.

*
* *

Toute route carrossable cesse à trois cents pieds au-dessous du premier pont-levis, et l'on ne peut arriver à la poterne

de l'enceinte qu'à pied ou à cheval. On ne conçoit pas comment ont pu s'effectuer les travaux de construction et de restauration.

*
* *

Dès les premiers pas qu'on fait dans la Wartburg, le présent s'efface complétement de votre esprit, il semble que le XIXe siècle vous ait, dans sa marche rapide, laissé choir dans le passé, et l'on se retrouve dans le monde de ses études et de ses rêves.

Ici les bâtisses modernes : le Ritterhaus et ses dépendances des XVe et XVIe siècles; c'est tout battant neuf, cela date d'hier en comparaison des cours, des préaux, des beffrois *(berg fried)* et des gentils castels qui s'y trouvent juxtaposés. Un style inouï, un ensemble harmonieux qu'on ne retrouve nulle part : le vrai nœud qui relie l'architecture arabe à celle de l'Occident. Ce que le Croisé était en Palestine, ce château l'est en Germanie : quelque chose d'étrange et d'étranger sans y être dépaysé.

De vagues souvenirs de Cintra en Portugal, des tombeaux des Khalifes du Caire, des églises du Mont-Athos, du couvent de Montréal en Sicile, tout cela uni et légitimement marié aux formes massives, indispensables à un château fort qui ne plaisantait pas. Les chapiteaux byzantins, les fines arabesques orientales se jouent en riant sur les faces de véritables roches artificielles.

Le temps, qui ne respecte rien, n'avait pas respecté la Wartburg; les bâtiments voyaient s'ouvrir de formidables brèches; encore un peu, ce n'étaient plus que des ruines.

Le Grand-Duc Charles-Alexandre de Saxe-Weimar eut un jour la belle pensée, non-seulement d'arrêter la destruction dans son œuvre, mais encore d'en réparer les désastreux

effets. Son Altesse Royale ne se dissimula nullement les difficultés de sa tâche. Elle l'entreprit avec ardeur. Depuis vingt-cinq ans. Elle la poursuit sans relâche. L'achèvement de cette magnifique restauration est très-prochain.

Les résultats obtenus sont du plus haut intérêt pour les architectes sérieux qui aiment leur art et s'intéressent à son histoire.

L'artiste y trouvera de merveilleux attraits ; les décorations des galeries, les ameublements, les tapisseries, les ferrures, vaisselles, etc., y forment un musée qui n'a pas son pareil. Le poëte éprouvera un charme de plus à se souvenir de la célèbre lutte des ménestrels où Tannhaüser fut vaincu. Au catholique fervent les souvenirs de sainte Élisabeth, Margrave de Thuringe; au protestant, ceux de Luther réfugié, traduisant la Bible.

Tout cela sur le sommet d'un rocher mesurant à peine 5,000 mètres carrés.

*
* *

Merci au Grand-Duc de Saxe de cette splendide restauration. Il n'aurait pas fondé une école de peinture à Weimar, où des centaines de jeunes gens viennent travâiller, qu'Il rendait à l'art un éminent service en lui restituant dans son intégrité un de ses plus rares monuments.

HISTORIQUE DE LA WARTBURG

C'est en 1070. — Louis — fils de Louis le Barbu et descendant du Duc Charles de Basse-Lorraine, qui fut renversé par Hugues Capet — est à la chasse ; fatigué, harassé, il

s'arrête au pied d'une montagne. — Émerveillé des beautés du site, il s'écrie : *Montagne, attends!! (Wart, tu seras bourg (burg).*

La Wartburg était créée, elle fut construite.

En 1130, Louis II, fait Prince Souverain par l'Empereur Lothar, y fait construire un 3e étage qui, ainsi que la principale tour, est frappé par la foudre en 1317.

Frédéric le Mordu fait reconstruire cet étage et le Dirnitz en 1319.

En 1521, Luther trouve dans la burg, non-seulement un refuge contre les foudres de l'Église et les persécutions de l'Empereur, mais encore le concours actif et puissant du courageux Électeur Frédéric.

En 1547, Jean-Frédéric le Magnanime donne la Wartburg pour résidence à sa femme et à ses enfants et la fait restaurer par Erasmus de Minckwitz.

D'autres restaurations y furent ordonnées par Jean-Ernest et par Frédéric le Sage, ainsi que par le Duc Charles-Auguste qui en fit reconstruire les parties détruites.

Mais la plus importante des restaurations fut commencée en 1847; elle fut ordonnée et inspirée par son possesseur actuel Son Altesse Royale le Grand-Duc Alexandre de Saxe-Weimar.

Description sommaire de la Wartburg

VISITÉE EN 1869.

C'était en danger de guerre que les maîtres de la burg venaient l'habiter : sa position sur une roche haute et dominant les hauteurs d'alentour permettait de surveiller l'approche et les mouvements de l'ennemi. Un bastion est des-

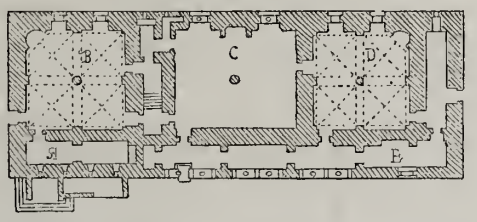
tiné à recevoir une sentinelle et le canon d'alarme; un autre, le guetteur pour les incendies.

On rencontre d'abord le *Ritterhaus* qui servait à loger les serviteurs et les chevaliers étrangers; puis ensuite quelques écuries; on arrive dans la cour intérieure où sont situés le Dirnitz et le palais des Landgraves, habitation des maîtres de la Wartburg; entre ces deux bâtiments, le vestibule et l'escalier d'honneur.

Plus loin les écuries, un bain particulier, la buanderie, la boulangerie, la citerne, la deuxième tour, puis enfin quelques ouvrages avancés qui défendent cette extrême partie.

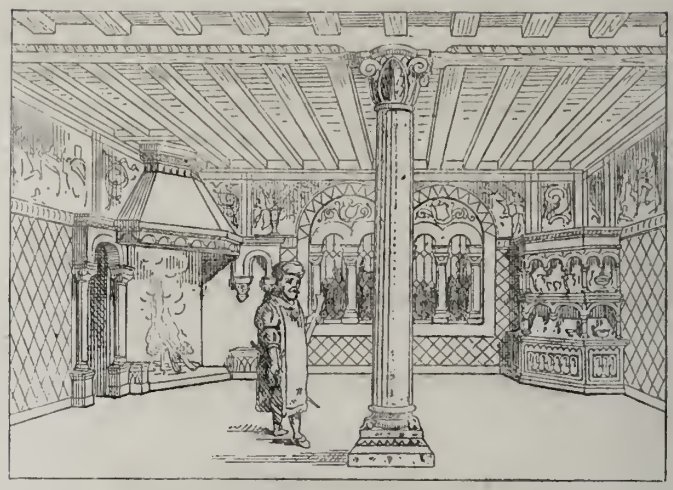
LE PALAIS DES LANDGRAVES

ÉTAGE INFÉRIEUR



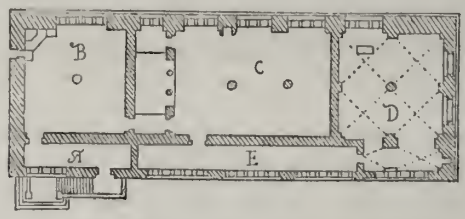
A. Caves. — B. Cuisine. — C. Salle à manger remarquable par ses plafonds anciens et par sa cheminée monumentale qui servait à préparer les mets et à les conserver chauds. Dans les embrasures des fenêtres, que la crainte des flèches faisait construire étroites, se trouvent des tapisseries et des siéges. Les habitants du palais et particulièrement les dames s'y retiraient. — D. Gynécée. — E. Chambre de garde.

DEUXIÈME ÉTAGE



Chambre du Landgrave

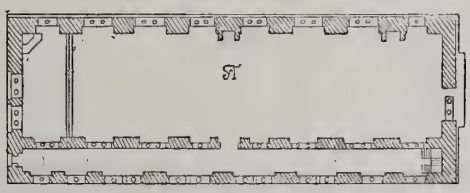
Pièce B. du plan du 2e étage.



Après l'escalier, l'antichambre A où se tenait le service de garde. — B, chambre du landgrave, salle d'habitation et de réception. Cette pièce est décorée avec luxe de tapisseries du XIIe siècle et de fresques dues au célèbre Moritz de Schwind.

Ces peintures représentent divers épisodes remarquables de la vie des Landgraves. — C Chambre des chanteurs, ancienne salle des fêtes : les poëtes y faisaient entendre leurs œuvres; les hauts personnages se tenaient sur une estrade élevée de plusieurs marches. — D. Chapelle : on y remarque de merveilleuses tapisseries brodées par la Grande-Duchesse Sophie de Saxe, la Princesse Karl de Hesse, la Duchesse d'Orléans et plusieurs dames de Weimar, d'Eisenach, de Darmstadt et de Giessen. — E. Galerie de sainte Élisabeth. Cette Princesse y tomba évanouie en apprenant que son époux avait été tué en Orient.

TROISIÈME ÉTAGE



A. Salle des armes et des fêtes. — Espace immense clos par des portières et dans des cas fort rares par des cloisons. Les galeries élevées peuvent se remplir de spectateurs.

Telle est aujourd'hui la Wartburg qui vers 1835 tombait en ruines ; parmi les embellissements qui l'attendent encore, nous devons signaler une salle qui sera dédiée à Luther et pour laquelle le célèbre peintre belge Pawels a reçu une commande considérable.

Mars 1870.

Échelle des plans : un millimètre et demi par mètre.

TOMBEAUX.

PLANCHE 63.

TOMBEAU A FLORENCE

Croquis de voyage représentant un tombeau placé à l'intérieur de la cathédrale de Florence (*par feu Jules Bouchet*).

PLANCHE 64.

TOMBEAU DE N. H. BOISSEAUX.

PAR M. E. GUILLAUME ✻, ARCHITECTE

Ce monument élevé au cimetière Montparnasse à la mémoire de M. Henri Boisseaux, homme de lettres, est en pierre de la Guiche ; le médaillon en marbre a été exécuté par M. Aizelin. La dépense qui s'est élevée, non compris le médaillon, à la somme de 600 fr., a été couverte par les fonds d'une souscription faite par les amis de M. Boisseaux

PLANCHE 65.

TOMBEAU DE L'EMPEREUR

PAR FEU JULES BOUCHET.

Grille d'entrée du tombeau de l'empereur Napoléon Ier à l'hôtel des Invalides.

PLANCHES 66, 67.

TOMBEAU DE HERSENT

PAR M. DESTAILLEUR, ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT.

Ce tombeau a été élevé par les soins de Mme L. Hersent, née Mauduit, à la mémoire de son mari, Louis Hersent, membre de l'Institut, professeur à l'École des beaux-arts, officier de la Légion d'honneur, mort à Paris le 2 octobre 1860

Mme Hersent, artiste elle-même, indiqua sa pensée à l'égard de ce monument : un médaillon en marbre devait rappeler les traits du peintre regretté, et des bas-reliefs reproduire deux de ses tableaux les plus célèbres : *Las Cases soigné par les sauvages* et *Ruth et Booz*, dont tous les artistes se rappellent les succès aux Salons de 1814 et 1822.

Ses désirs ont été scrupuleusement respectés par l'architecte, qui eut la triste satisfaction de lui voir approuver un projet dont l'exécution n'eut lieu qu'après sa mort. Elle fut enlevée inopinément le 7 janvier 1862, et laissa à sa famille le soin d'accomplir la mission qu'elle s'était imposée, et à laquelle s'était associée l'Administration des beaux-arts en donnant les marbres nécessaires aux bas-reliefs.

Ce monument a été élevé au cimetière du Père-Lachaise ; le soubassement est construit en pierre de Lorraine et la partie supérieure en banc royal de Conflans.

La sculpture d'ornement a été exécutée par M. Doussamy. Les bas-reliefs et le médaillon sont l'œuvre de M. Lanno, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Les travaux, à l'exception des bas-reliefs et du médaillon, se sont montés à la somme de 4,371 fr. ; ils ont été dirigés par M. Destailleur, architecte du Gouvernement.

Pour avoir l'échelle de ce monument, il suffira de remarquer que le socle au-dessus de la marche est large de un mètre.

PLANCHE 68.

TOMBEAUX

PAR M. SEDILLE, ARCHITECTE.

Ces deux tombes sont exécutées au cimetière du Père-Lachaise.

PLANCHE 69.

CHARTREUSE DE PAVIE.

Dessin de feu Jules Bouchet.

UN ALBUM D'ARCHITECTE

TABLE DES MATIÈRES

Frontispice.

Concours publics.

	pages	planches
Monument du Pérou	8	1, 2, 3
Monument à J. Court	10	4
Monument au roi Dom Pédro IV	11	

Églises.

Église Saint-Augustin	14	5
Autel de Saint-Georges Majeur	14	6
Saint Antoine de Padoue	14	7

Études et croquis.

Couronnement en marbre	15	8
Plusieurs croquis de Reiber	15	9
Frontispice par feu J. Bouchet	15	10
Ancien hôtel	15	11
Monument de Molière	16	12, 13
Page d'Album	16	14
Entrée des Tuileries	17	15
Tourelle	17	16

Hôtels et Maisons.

Cheminée de salon	18	17
Cheminée de salle à manger	18	18
Porte d'écuries	18	19
Modèle d'écurie et de vacherie	19	20, 21
Fontaine	21	22
Hôtels à Paris	21	23-27
Maisons à Paris	23	28-33

Meubles.

	pages	planches
Un cadre	24	34
Meubles et table de salon	24	35 - 37

Monuments et édifices publics.

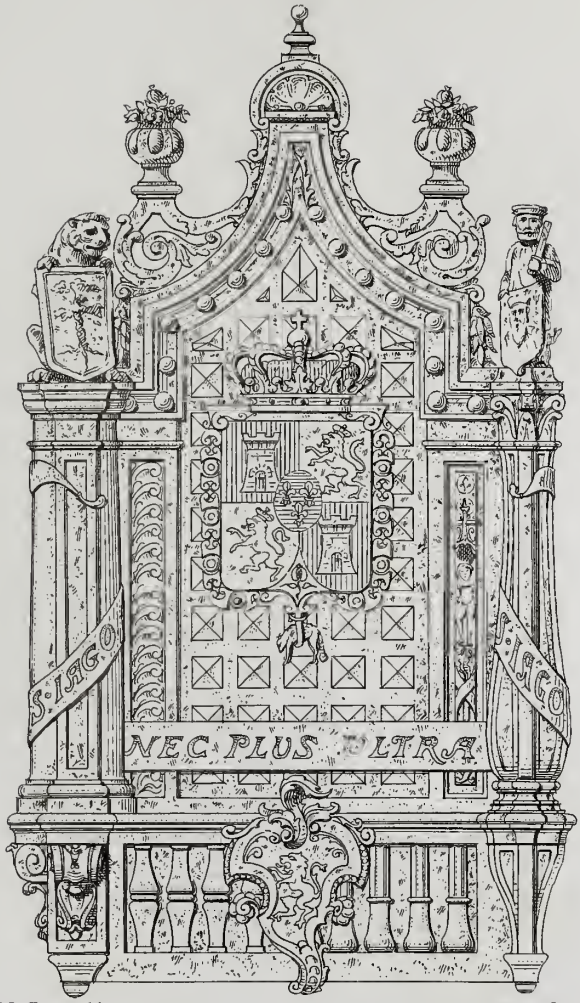
Arc Sainte-Marie à Burgos	25	38
Collége militaire de Tolède	27	39
Université de Valladolid	28	40
Arc de Triomphe	28	41
Bibliothèque nationale	28	42, 43
Cabinet de Sully	29	44, 45
Château de Richelieu	32	46, 47
Exposition universelle de 1867	33	48, 49
Fontaine des Innocents	33	50
Magasins réunis	33	51 - 53
Mairie du 7e arrondissement de Paris	34	54, 55
Nouveau Luxembourg	35	56, 57
Nouveau Vaudeville	35	58
Palais des Tuileries	36	59
Square des Arts et Métiers	36	60
Théâtre du Châtelet	36	61
Tribunal de Commerce	36	62
La Wartburg	37	

Tombeaux.

Tombeau à Florence	44	63
Tombeau de Boisseaux	44	64
Tombeau de l'Empereur	44	65
Tombeau de Hersent	45	66, 67
Tombeaux	46	68
Chartreuse de Pavie	46	69

Imp. Eugène Hecht et Ce, à Saint-Germain.

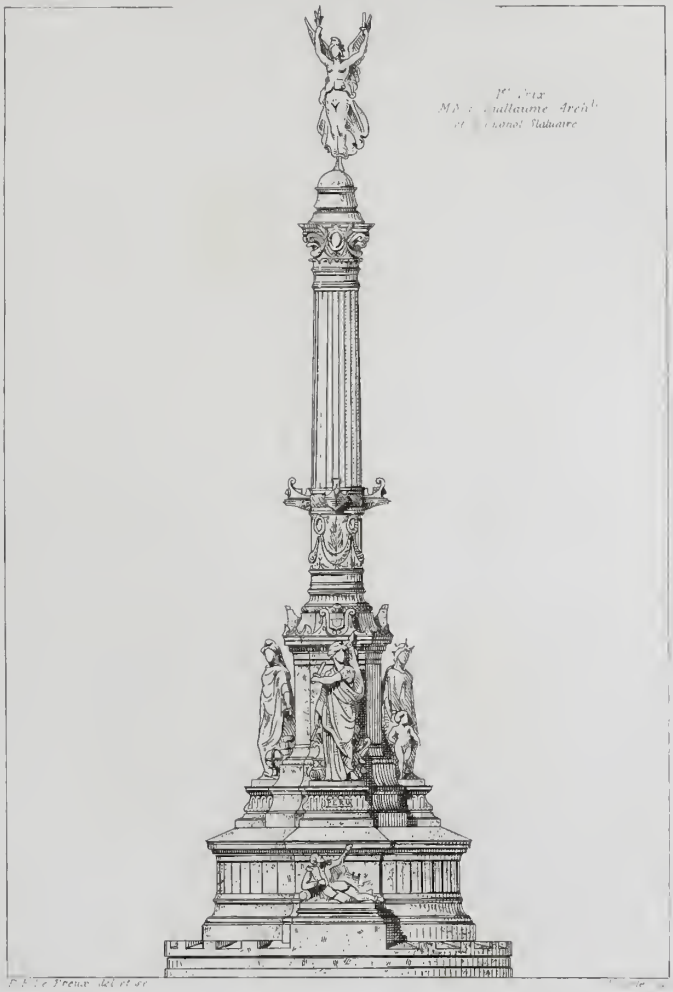
FRONTISPICE



E F Le Preux del et sc

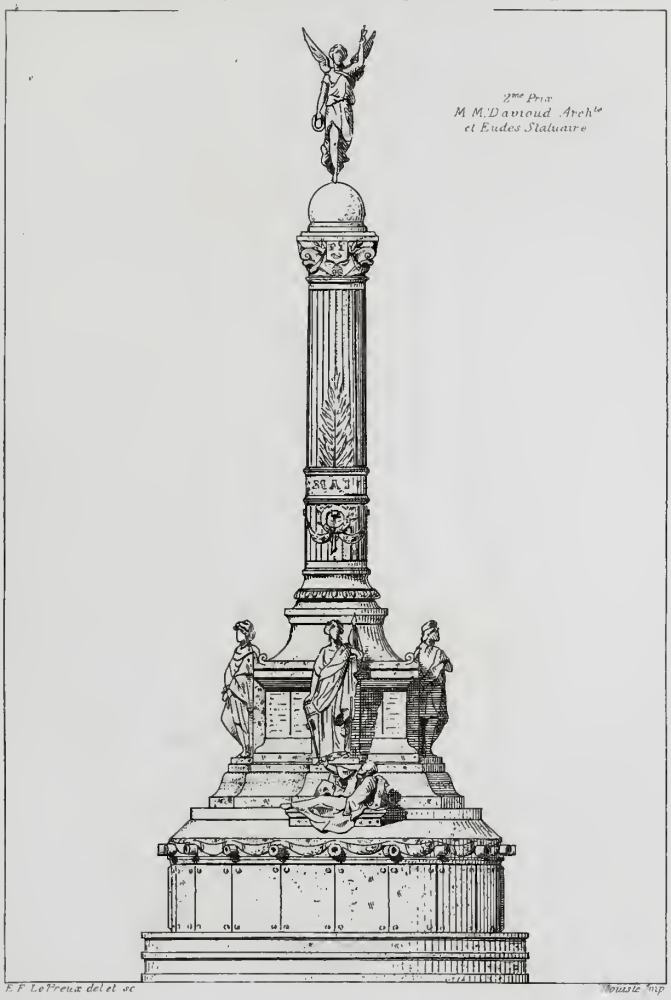
Imp

MONUMENT DU PÉROU



MONUMENT DU PÉROU

PL. 2

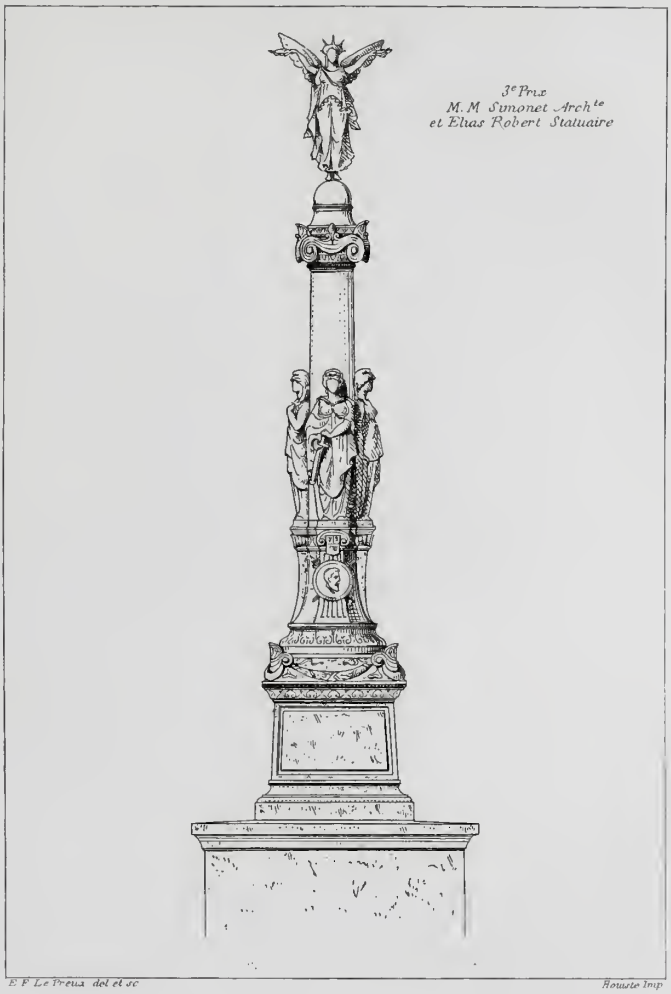


E. F. Lefreux del et sc

Mouste imp

MONUMENT DU PÉROU

Pl. 3



E. F. Le Preux del et sc

Houste Imp

MONUMENT A J. COURT

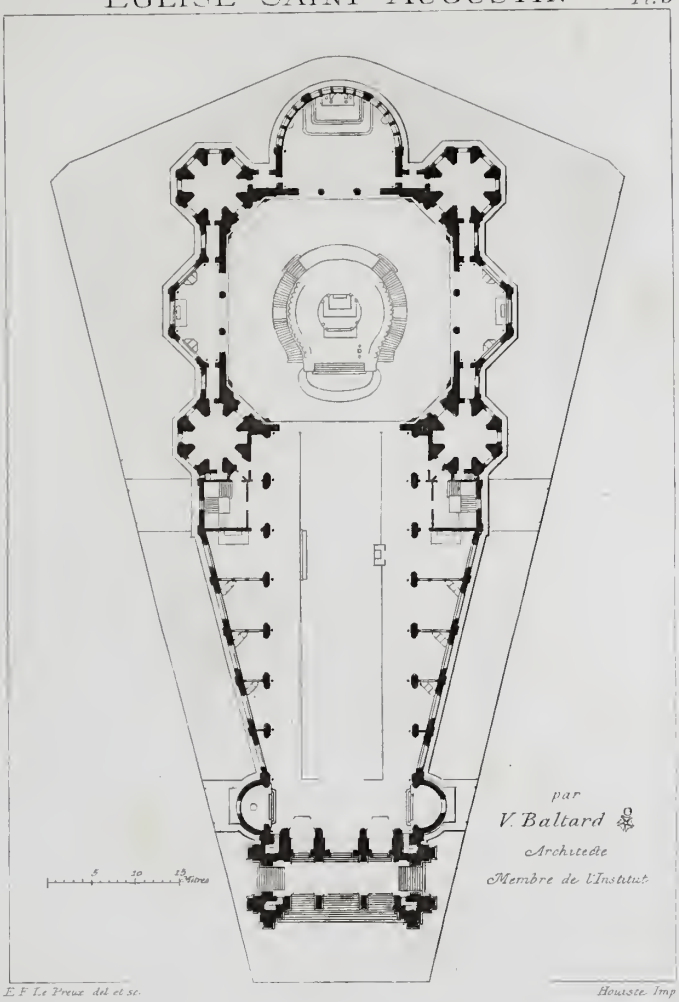
Pl. 4

E. F. Le Preux del et sc.

Houste Imp

Eglise Saint Augustin

Pl. 5



E. F. Le Preux del et sc.

Houiste Imp

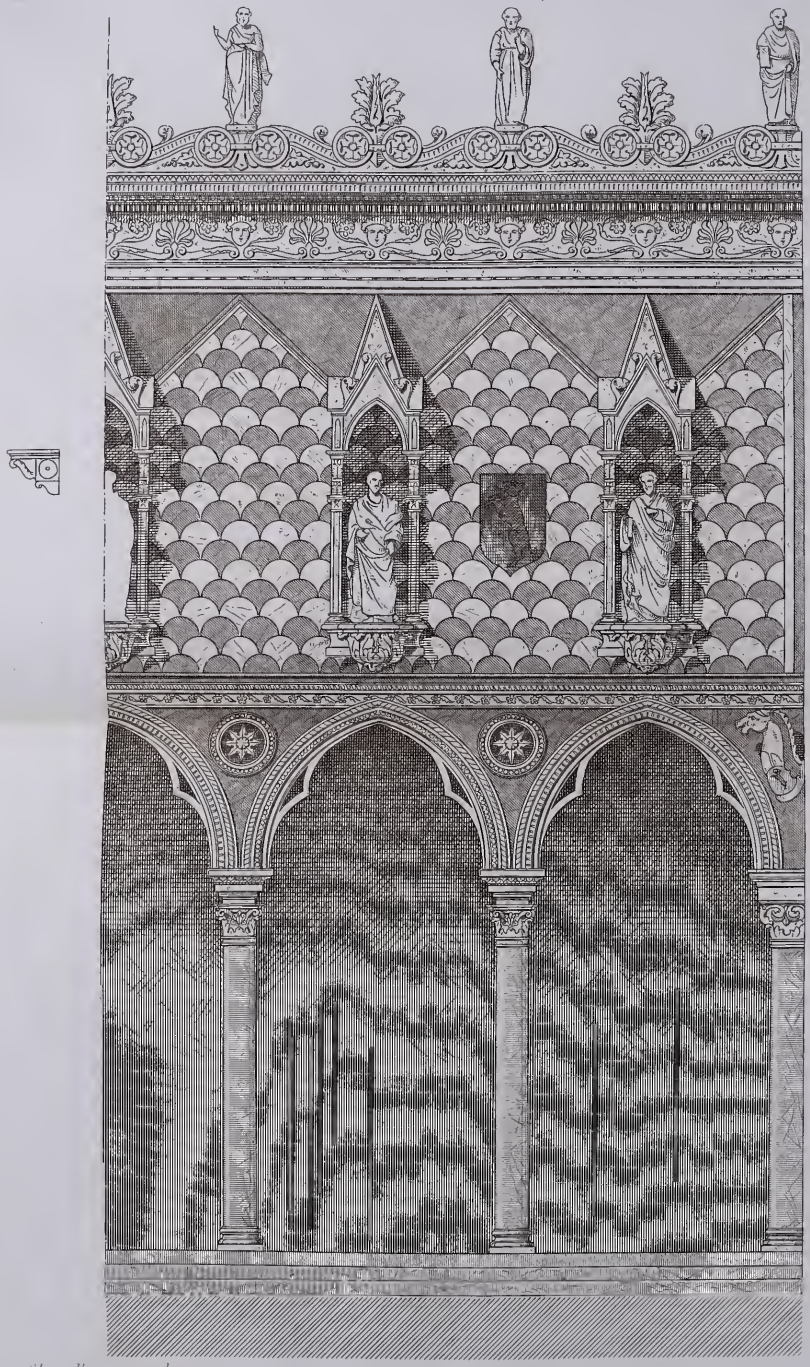
Eglise St Georges Majeur
(à Venise)

Maitre-Autel en bronze
par Girolamo Campagna

Dessin de feu Jules Bouchet

E. F. Le Preux sc.

Houzète Imp.



Chapelle en marbre
dans l'Eglise St Antoine

Quatre Metres

Feu Jules Bouchot del *Imp. Bouvette* *F. F. Le Preux sc.*

COURONNEMENT EN MARBRE *Pl. 8*

Croquis

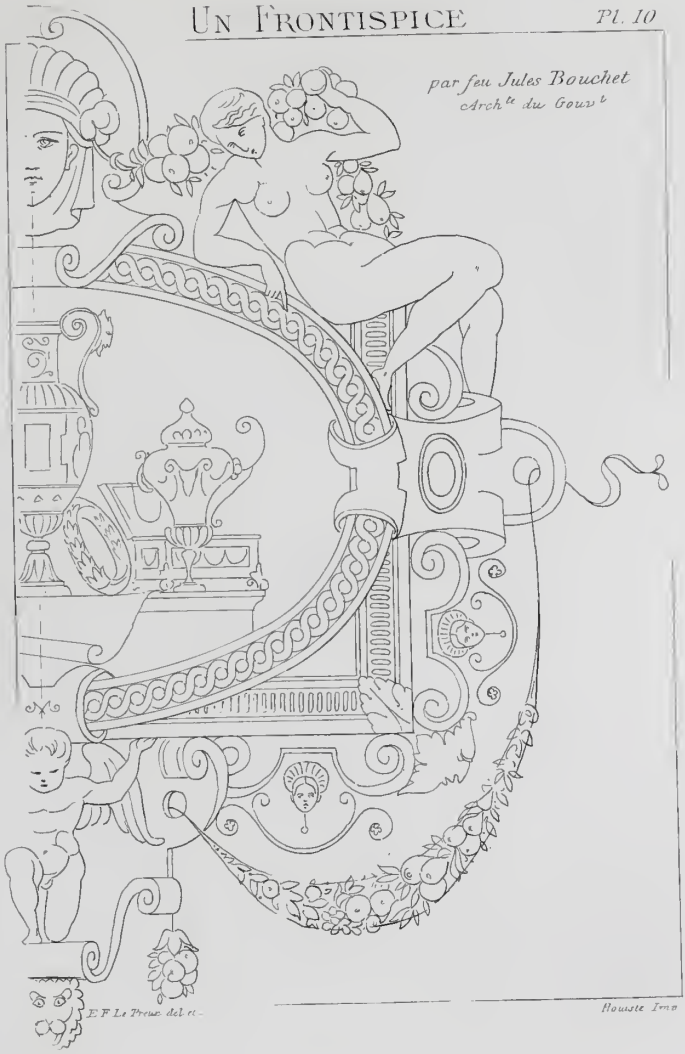
Pl. 9.

E. F. Le Preux del et sc.

Houste Imp.

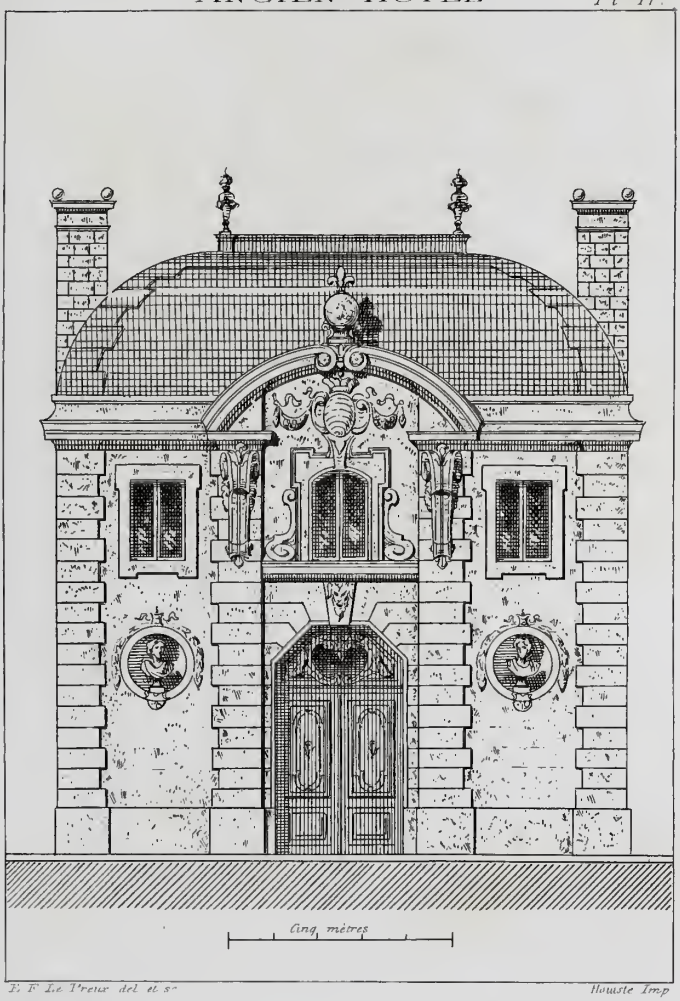
Un Frontispice

Pl. 10



Ancien Hôtel

Pl. II.



E. F. Le Preux del. et sc.

Houste Imp.

MONUMENT DE MOLIÈRE

Pl. 12

par feu Visconti, C*

E. F. LePreux del. et sc.

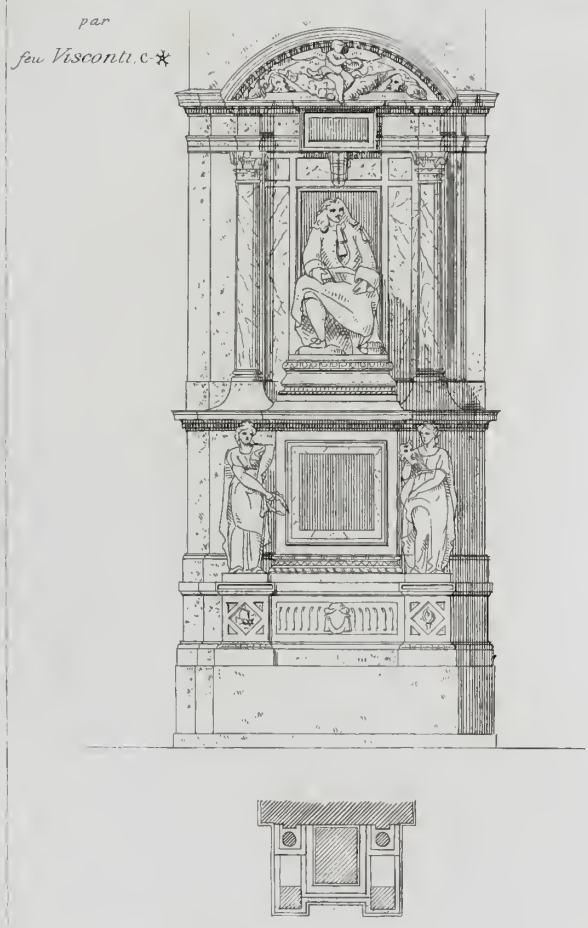
Houste Imp

MONUMENT DE MOLIÈRE

Pl. 13

par

feu Visconti. c. ✱



P. F. Le Preux del et s.

Houste Imp

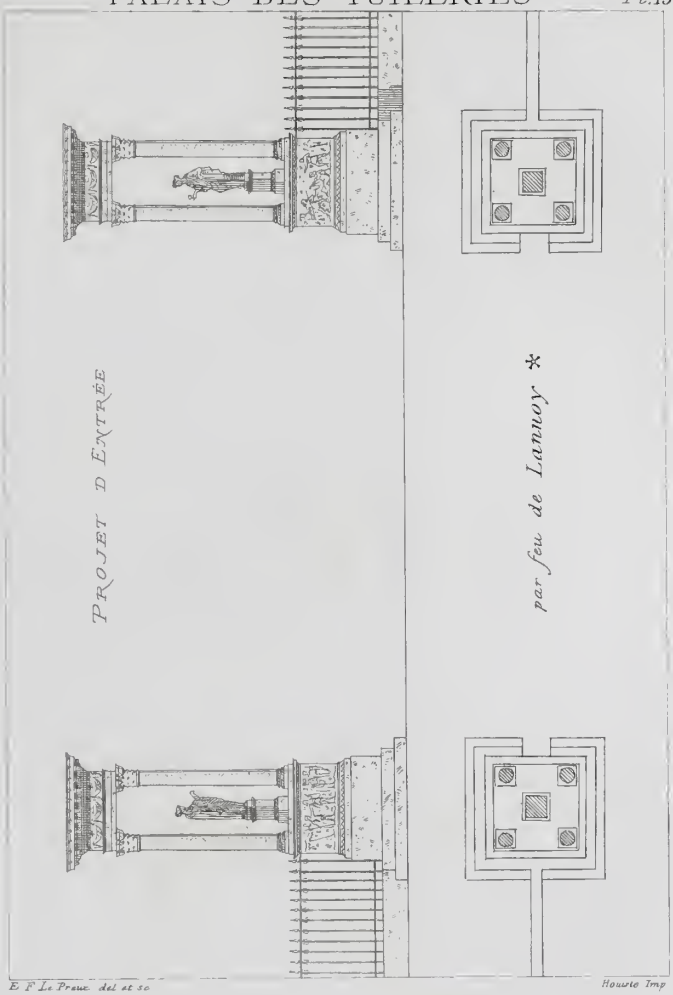
Pages d'Albums

Pl. 14

E. F. Le Freux del et sc. Rouse imp.

PALAIS DES TUILERIES

Pl. 15

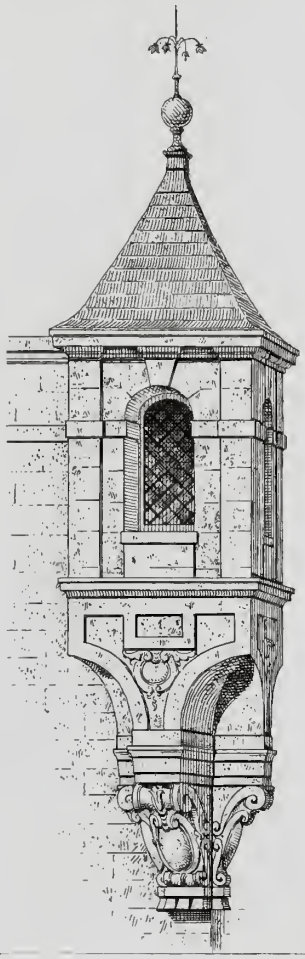


E. F. Le Preux del et sc

Hourlo Imp

TOURELLE

Pl. 16



E. F. Le Preux del. et sc.

Houste Imp.

UNE CHEMINEE

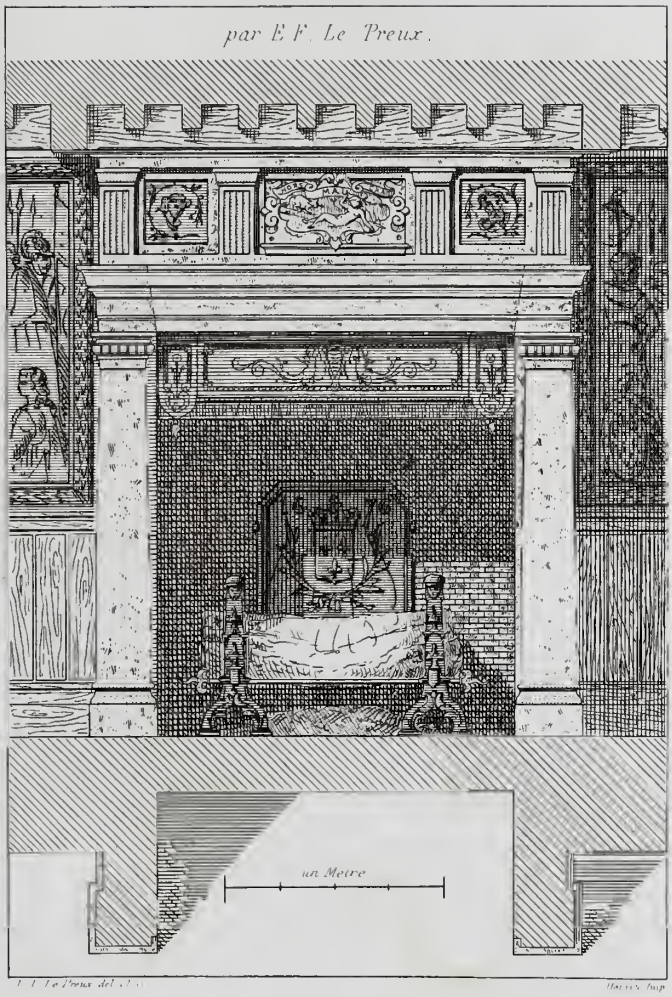
Pl. 17

E. F. Le Preux del. et sc.

Houiste Imp.

CHEMINÉE.

Pl. 18

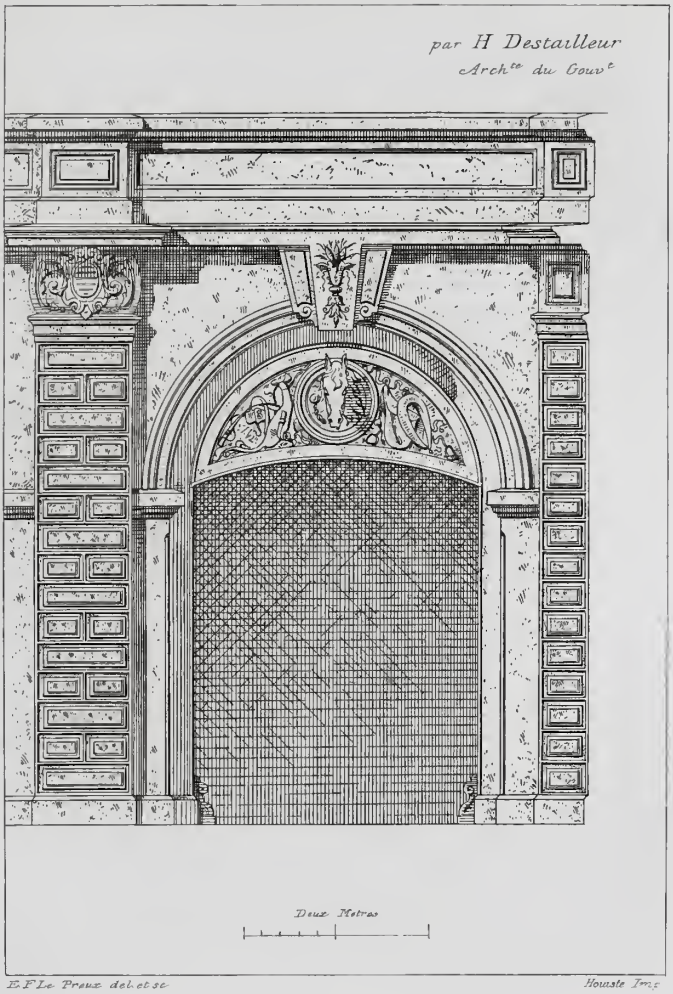


E. F. Le Preux del. et sc.

Harris Imp.

Porte d'Écuries

Pl 19

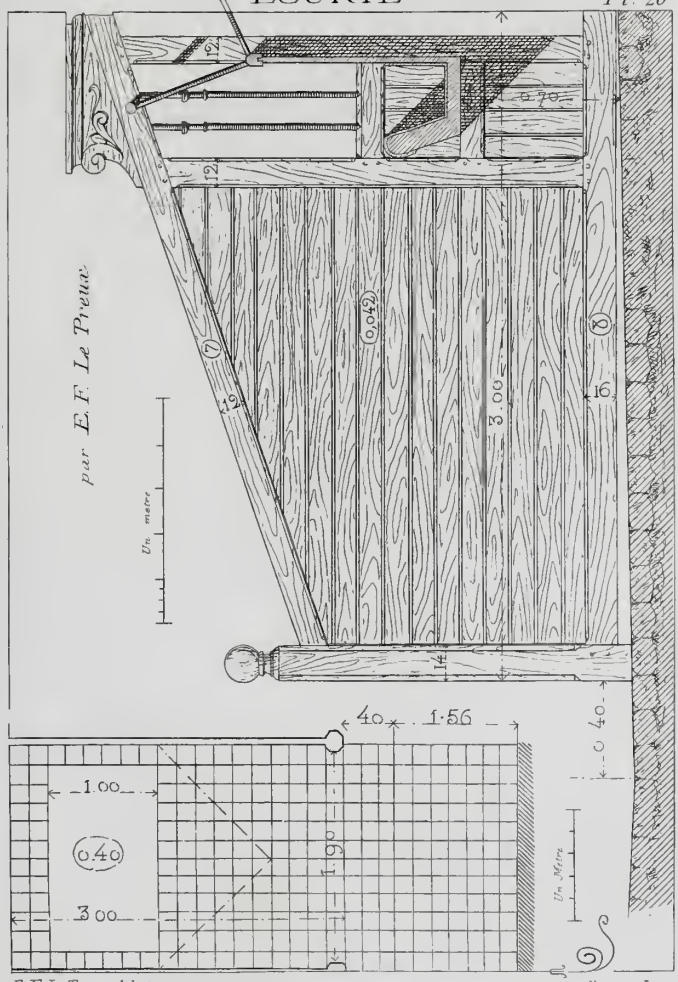


E F Le Preux del. et sc

Houste Imp

ECURIE

Pl. 20

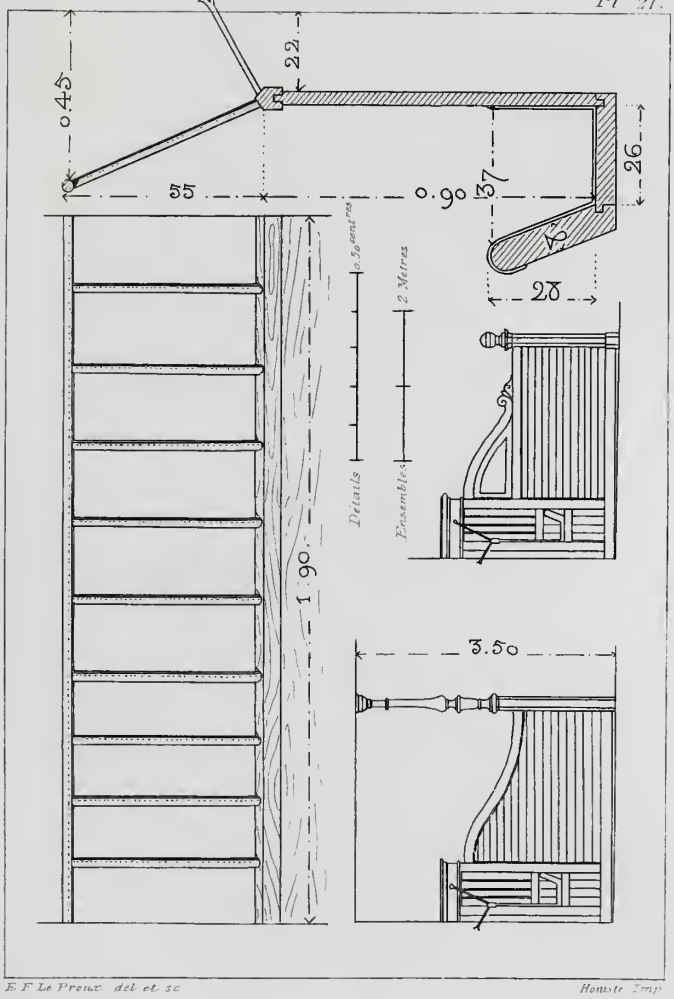


E. F. Le Preux del. et sc.

Housse Imp.

ECURIES

Pl. 21.



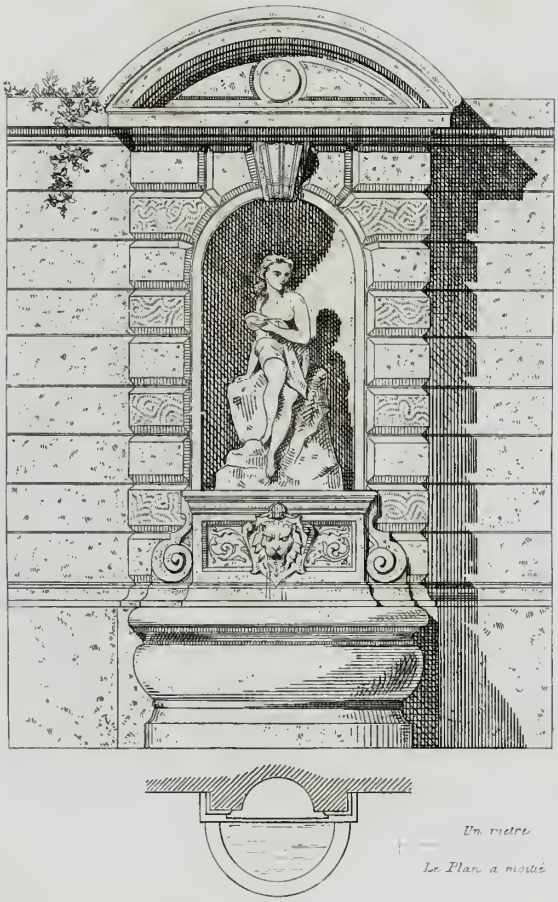
E. F. Le Preux del et sc

Houste Imp

Une Fontaine

Pl. 22

par F. Le Preux, ✱.



Un. mètre

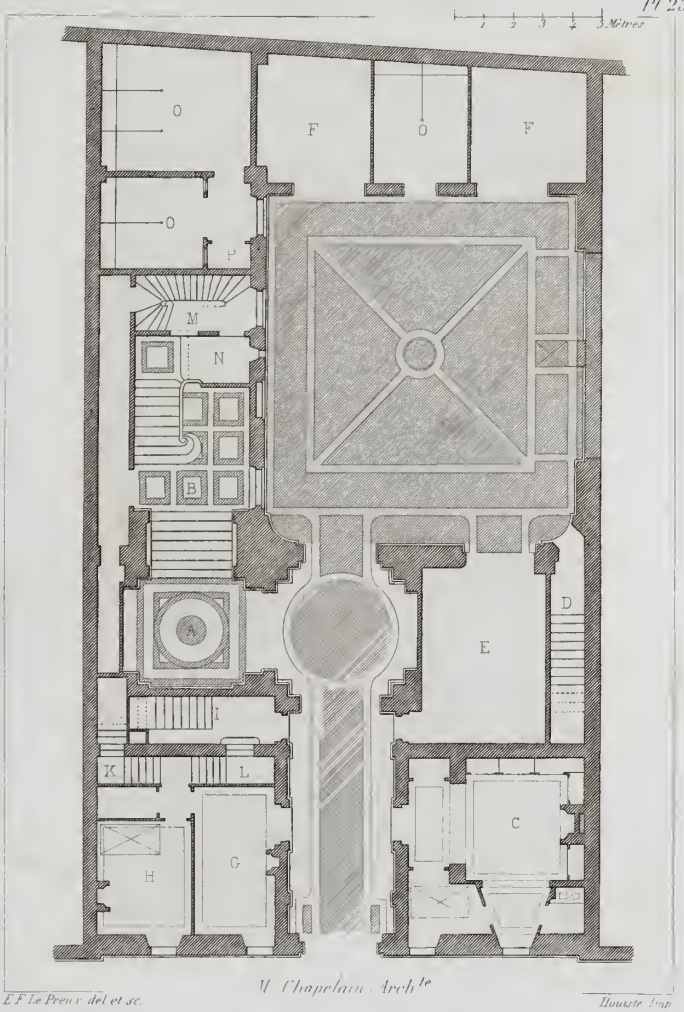
Le Plan. a moitié

E. F. Le Preux del et sc

Housse Imp

Hôtel à Paris

Pl 23



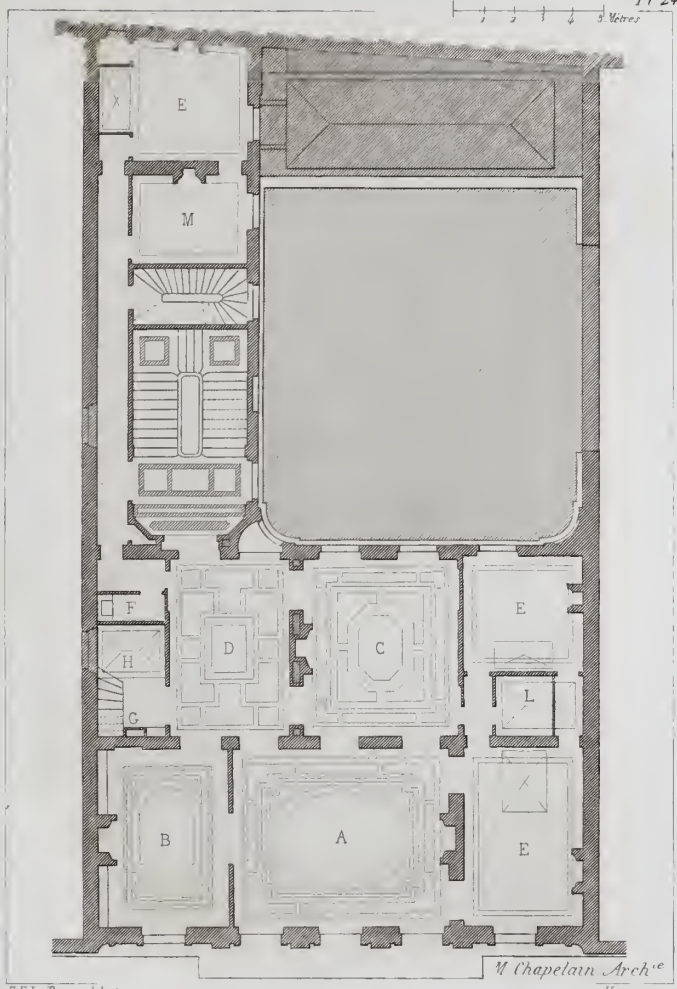
E F Le Preux del et sc.

V. Chapelain Archte

Houste Imp

Hôtel à Paris

Pl 24



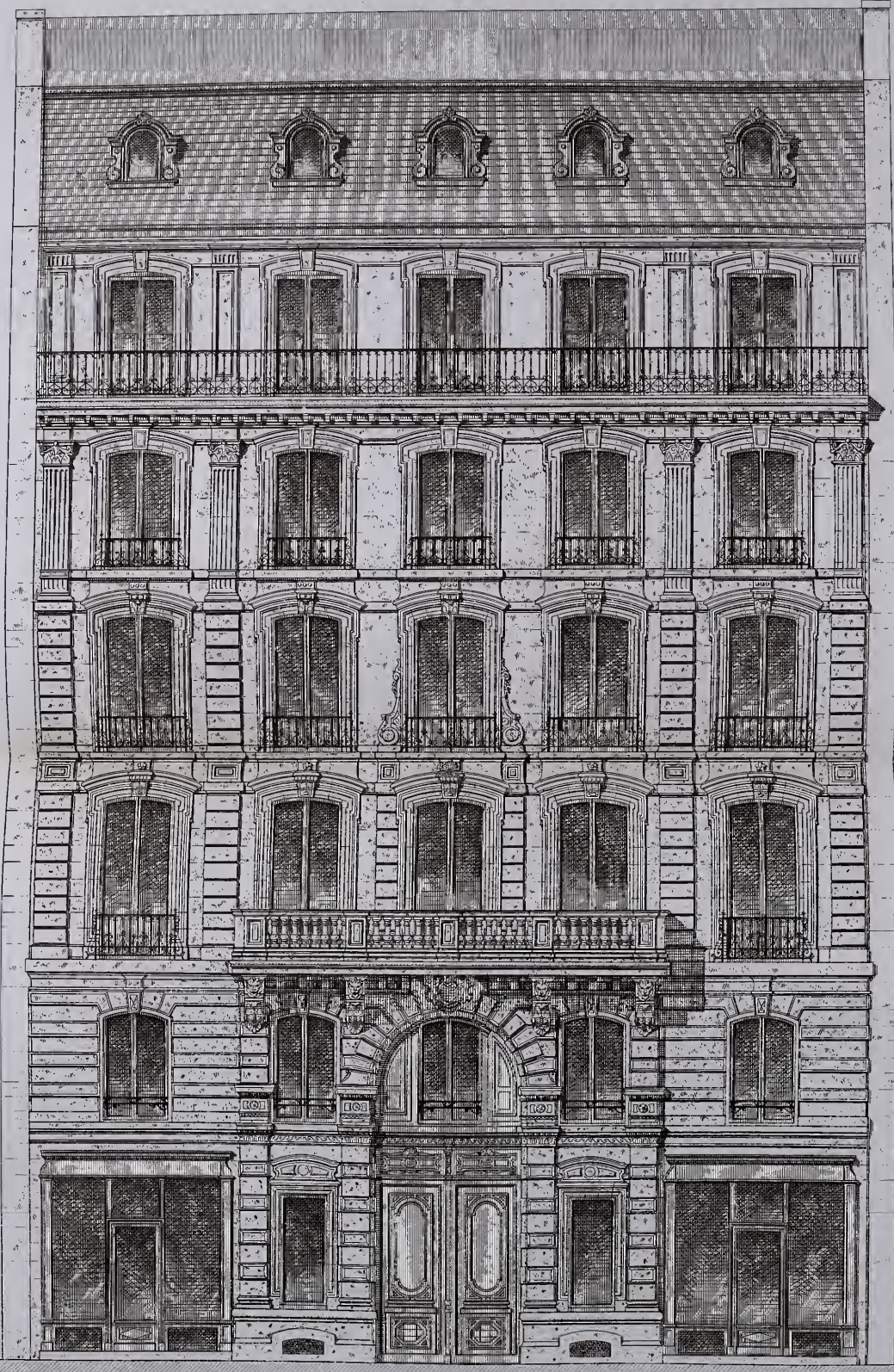
E.F. Le Preux del et sc

Houste imp

HÔTEL À PARIS

Par M. M. Le Preux

Pl. 25



E. F. Le Preux del. et sc.

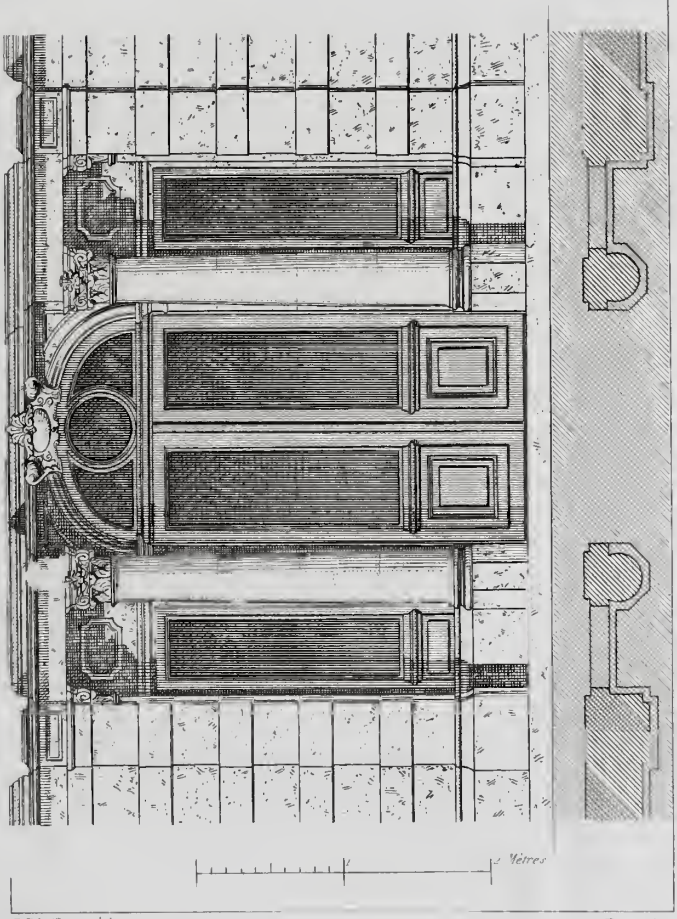
Dim. Metres

Imp. Hausette

Hôtel à Paris

Pl 26

par M. M. Le Preux Arch^tes

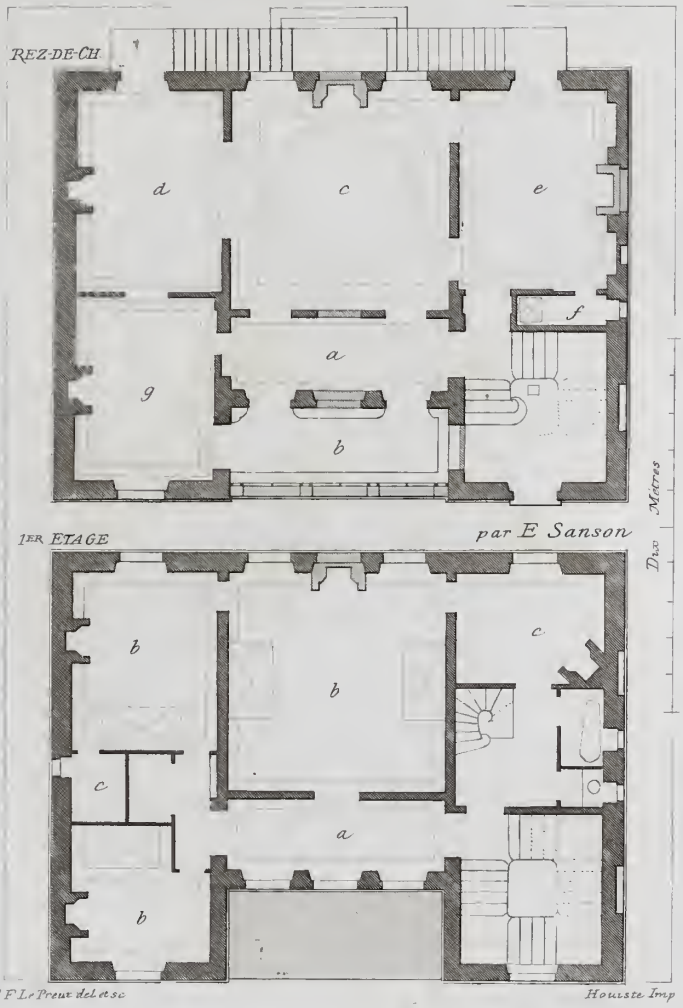


E. F. Le Preux del et sc

Bouvste Imp

PETIT HOTEL

Pl. 27



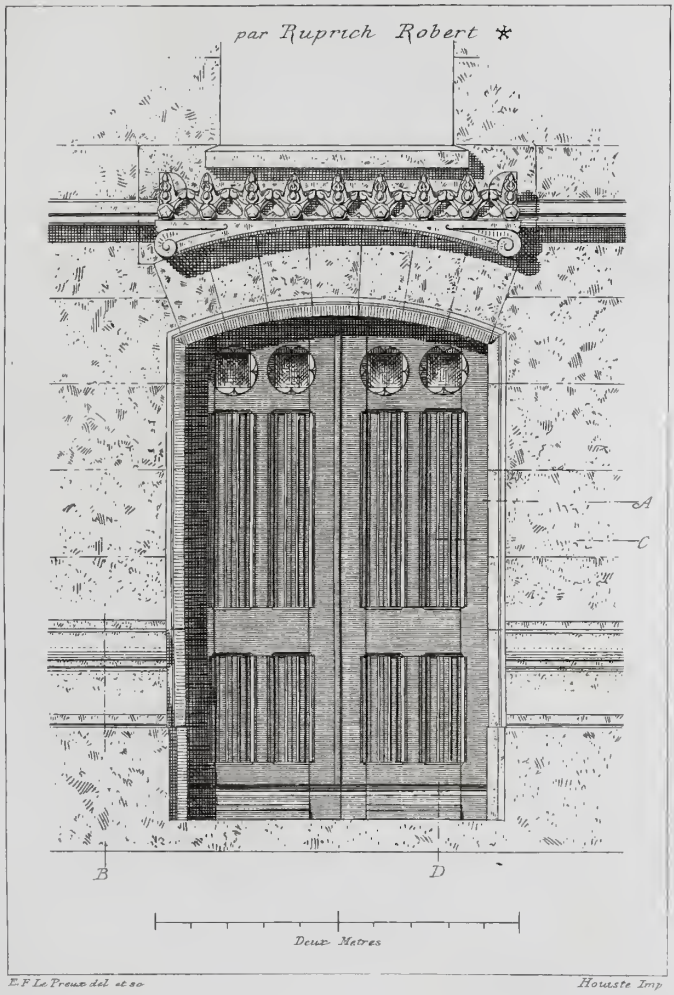
E F Le Preux del et sc

Houiste Imp

MAISON A PARIS

Pl. 28

par Ruprich Robert *

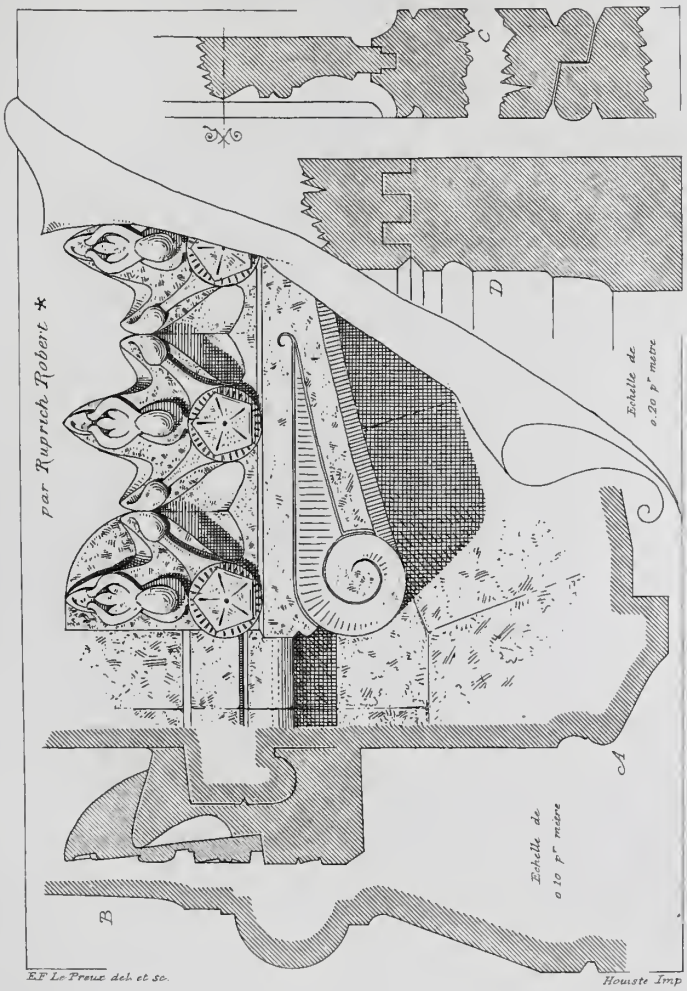


E. F. Le Proux del. et sc.

Houste Imp.

Maison a Paris

Pl. 29



E.F. Le Preux del. et sc.

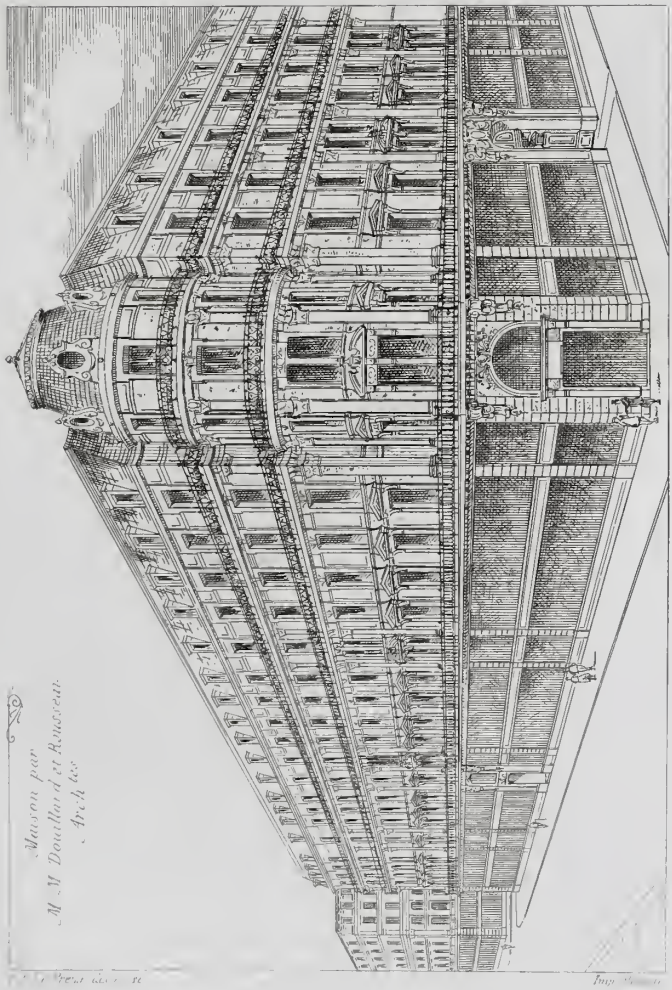
Housste Imp

MAISON A PARIS

Pl. 30

E F Le Preux del et sc.

Houste Imp


Maison par
M. M. Douillard et Rousseau
Architectes

Maison a Paris

Pl. 32

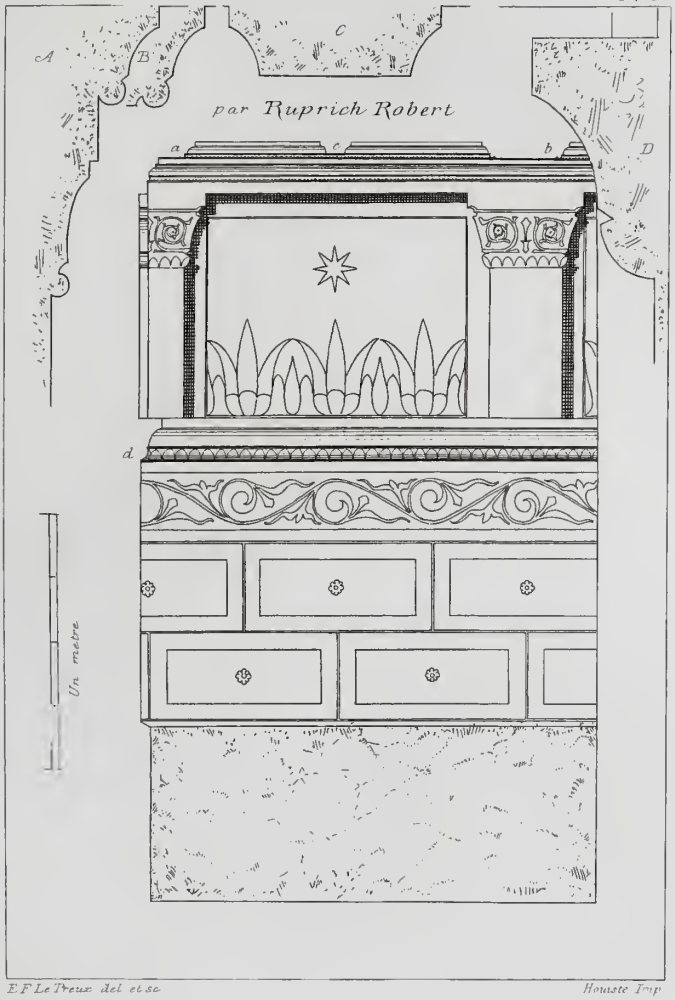
par M.M. Domillard et Rousseau Architectes

F. F. le Preux del et ...

Housste Imp

VESTIBULE

Pl. 33



E F Le Preux del et sc

Houste Imp

CA- DRE

Pl. 34

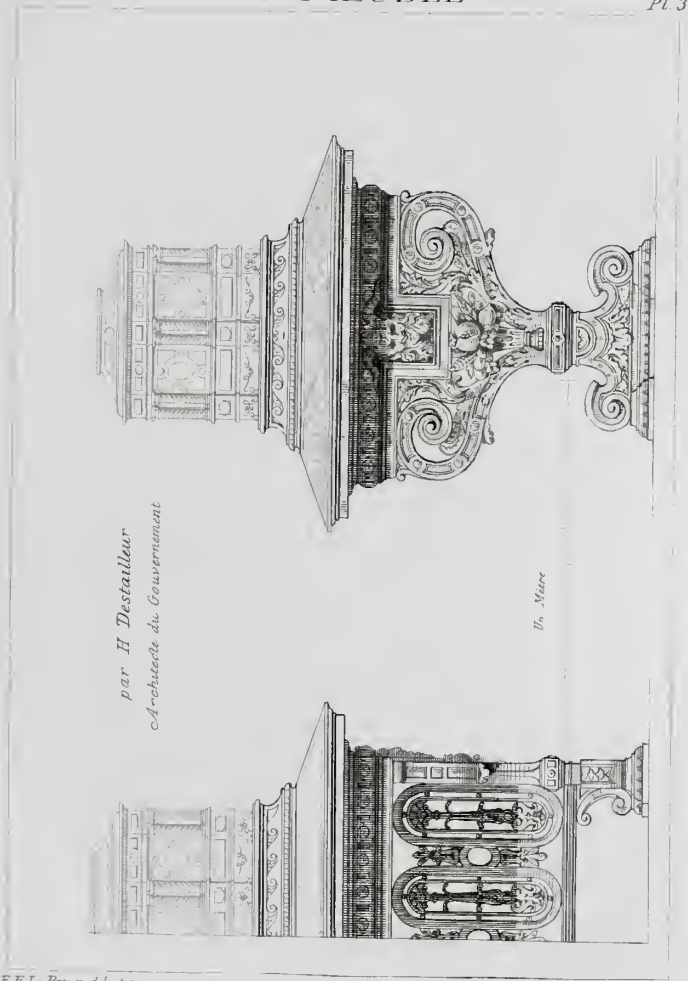
par Reiber

E. F. Le Preux del et sc.

Houste Imp

Un Meuble

Pl. 35

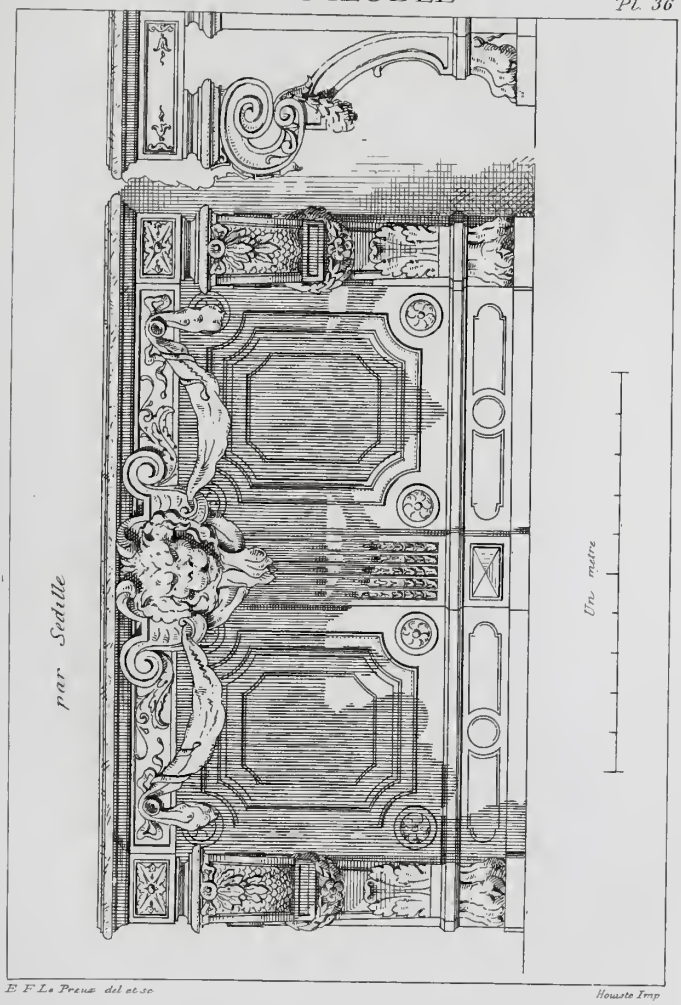


E F Le Preux del et sc

Houiste Imp

Un Meuble

Pl. 36

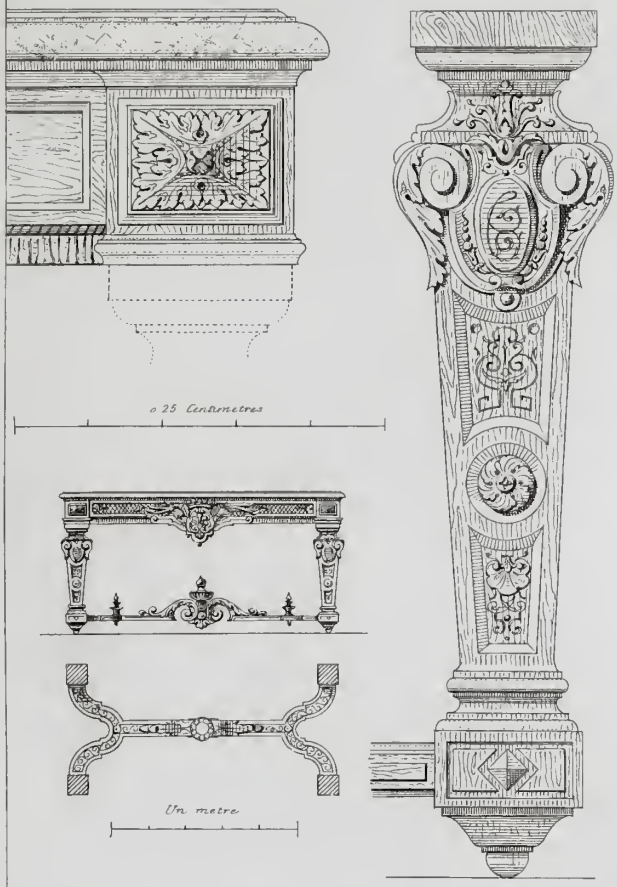


E. F. Le Preux del et sc

Houste Imp

Une Table

Pl. 37



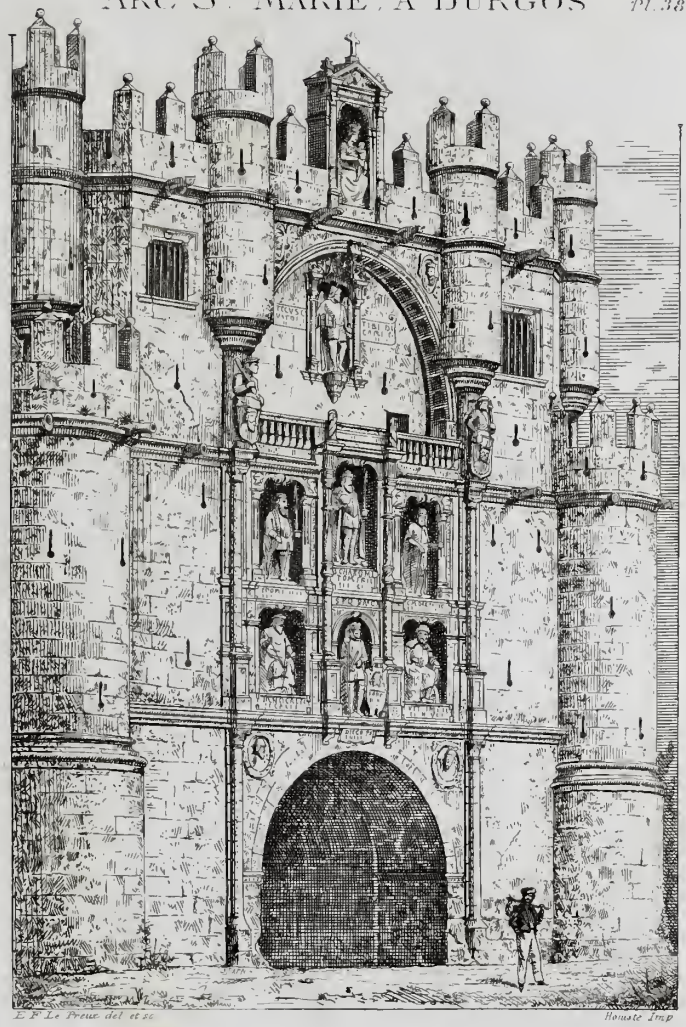
par Sédille

E. F. Le Preux del. et sc.

H.

Arc Ste. Marie, à Burgos

Pl. 38

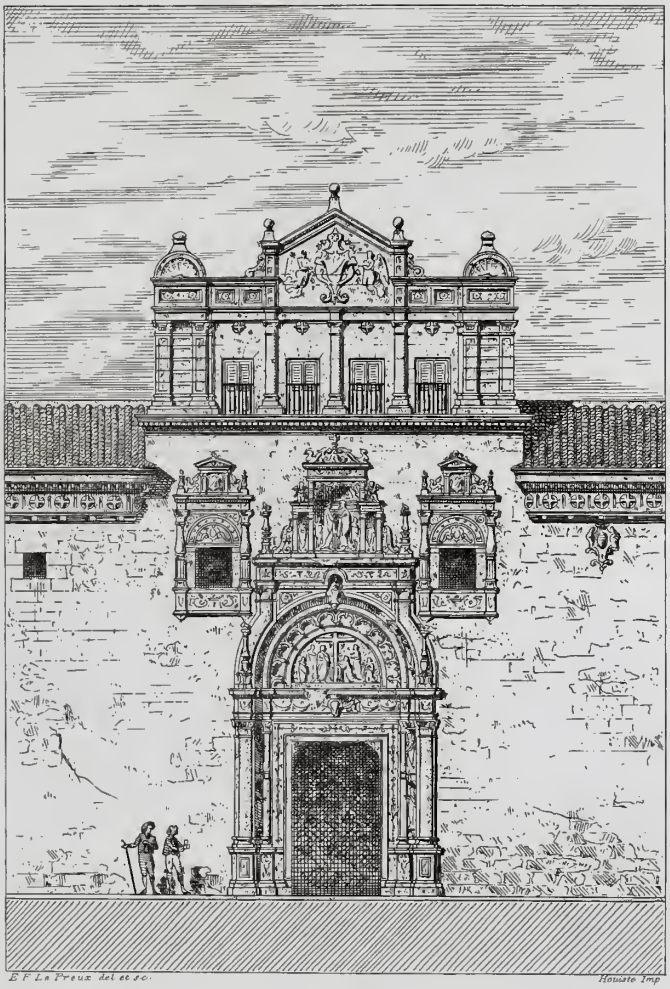


E. F. Le Preux del et sc.

Houste Imp.

Collège Mre de Tolède

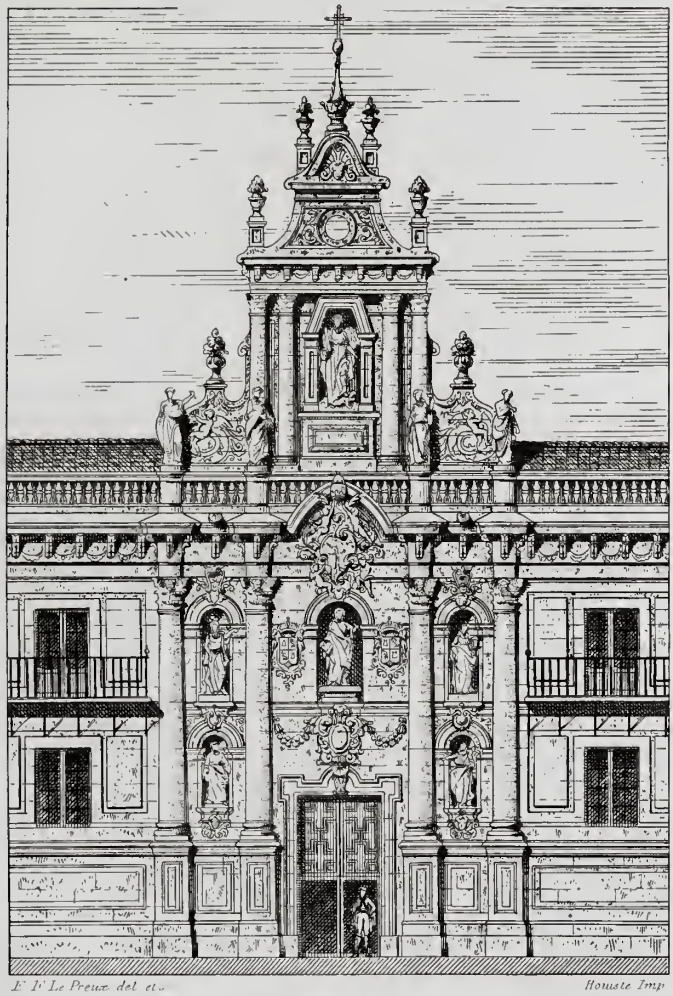
Pl 39



E F La Freux del et sc.

Houzeto Imp

UNIVERSITÉ DE VALLADOLID Pl. 40



E. H. Le Preux del et.

Houste Imp.

ARC DE TRIOMPHE

Pl 41

Dix Mètres

par V. Ballard, O.

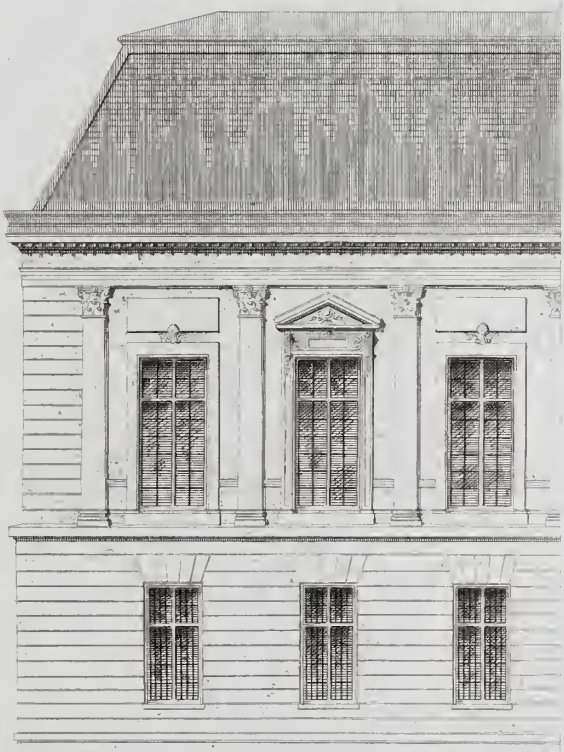
Architecte Membre de l'Institut

Housate Imp

Bibliothèque Impériale

Pl 42

par Henri Labrouste ✡

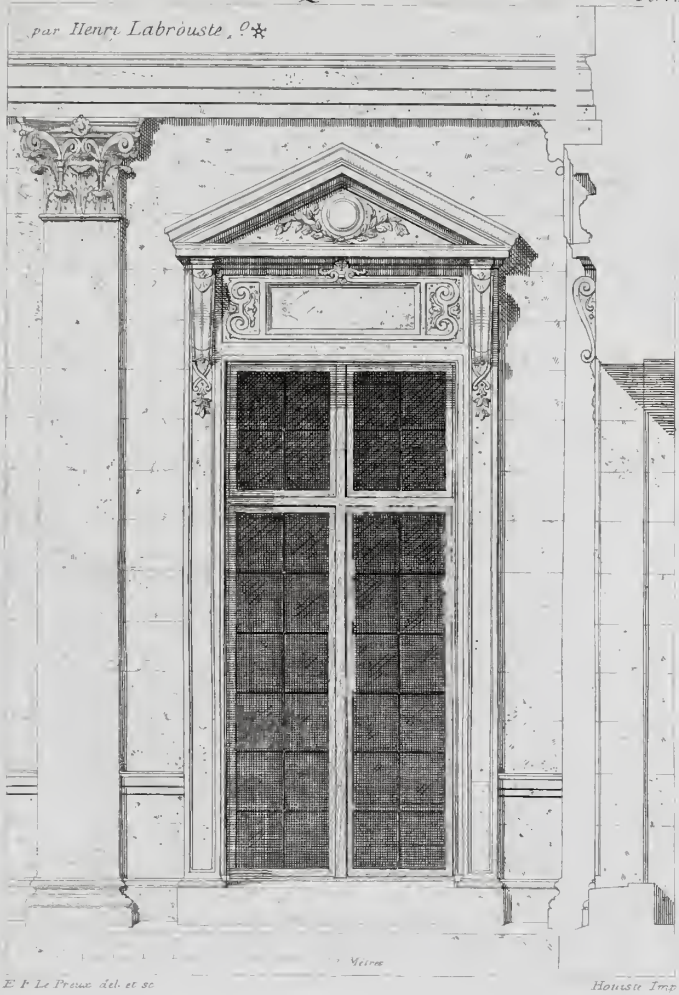


5 Metres

F.T. Le Preux del.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

Pl. 43

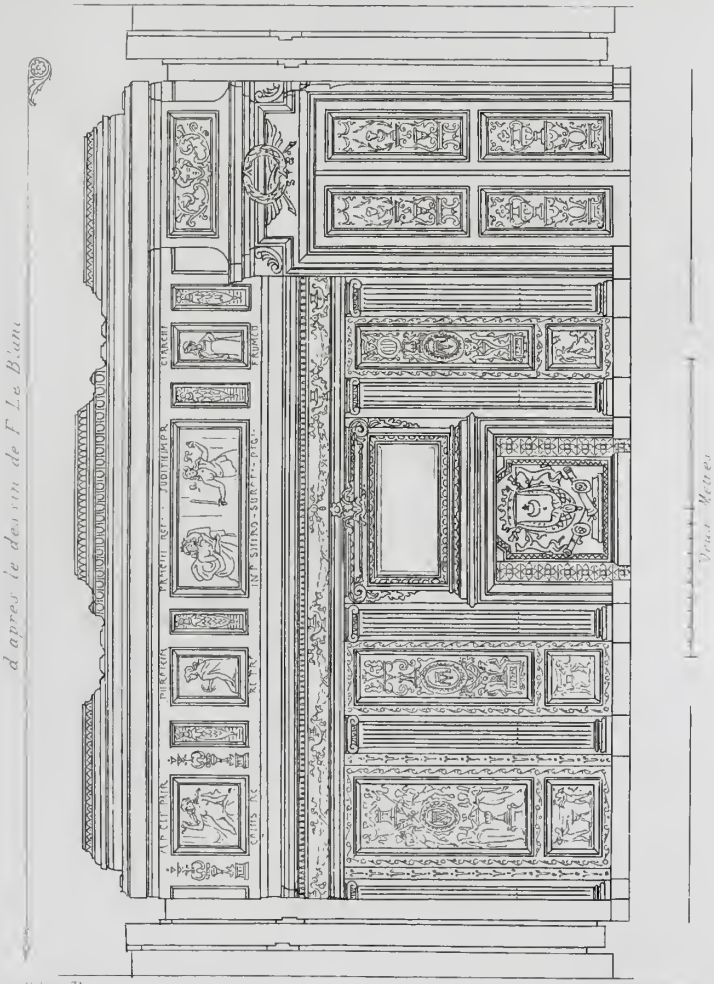


E. F. Le Preux del. et sc.

Houssé Imp.

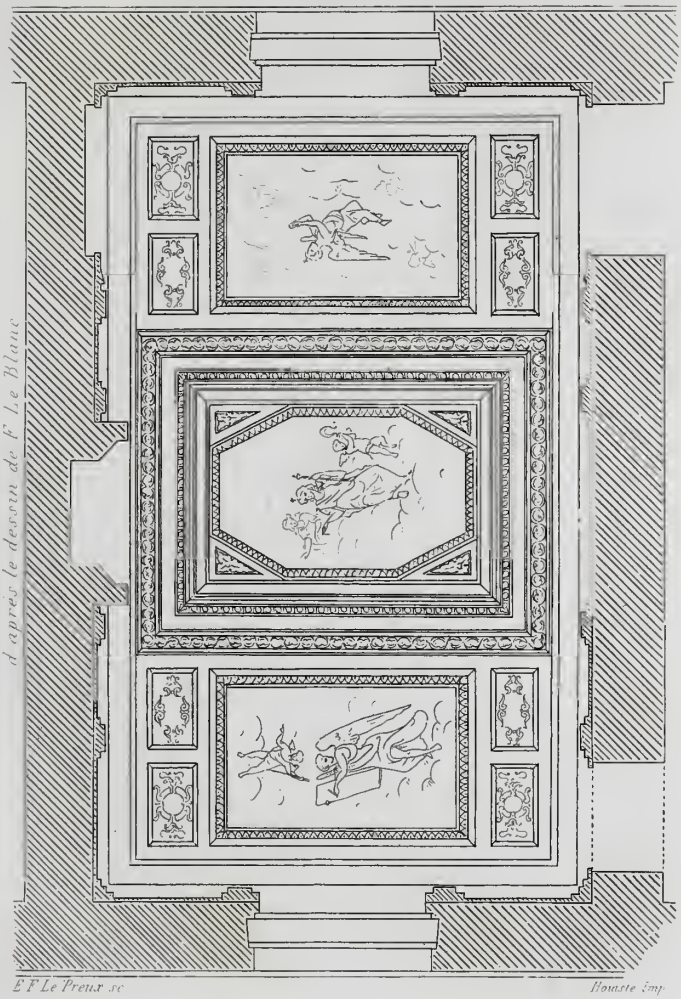
CABINET DE SULLY

Pl 44



Cabinet de Sully

Pl 45

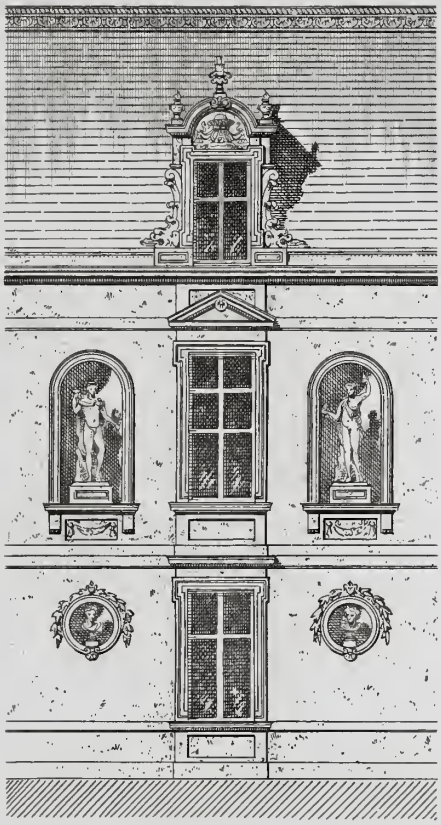


E F Le Preux sc

Bouaste imp

Chasteau de Richelieu

Pl 46



Par M. Mercier

Quatre Metres

E F Le Preux del et sc

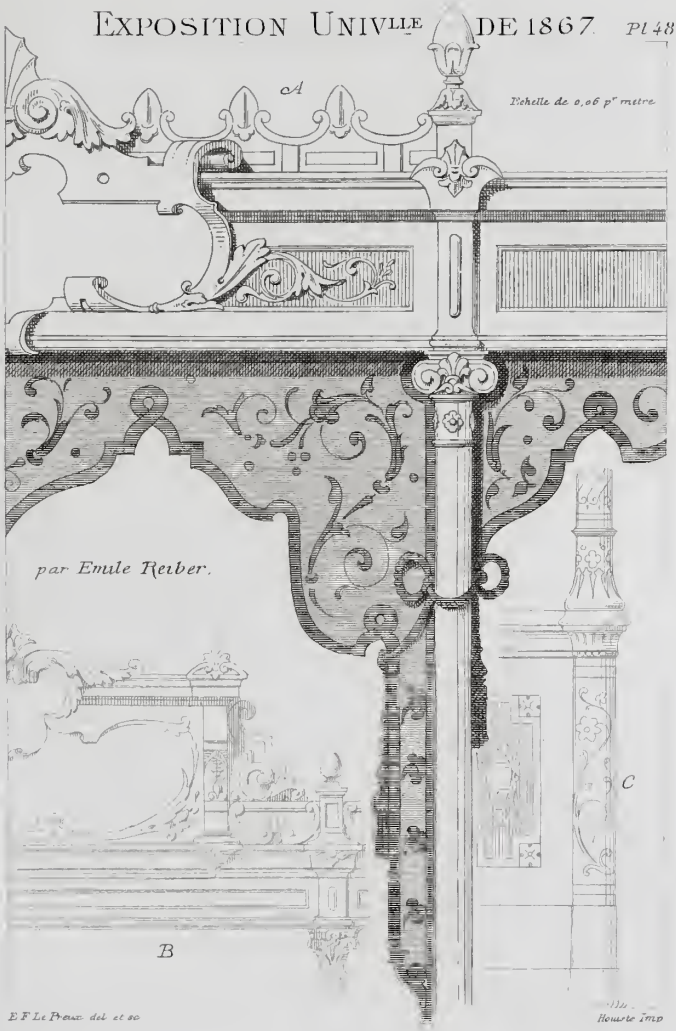
Imp Monrocq

Chasteau de Richelieu

Pl 47

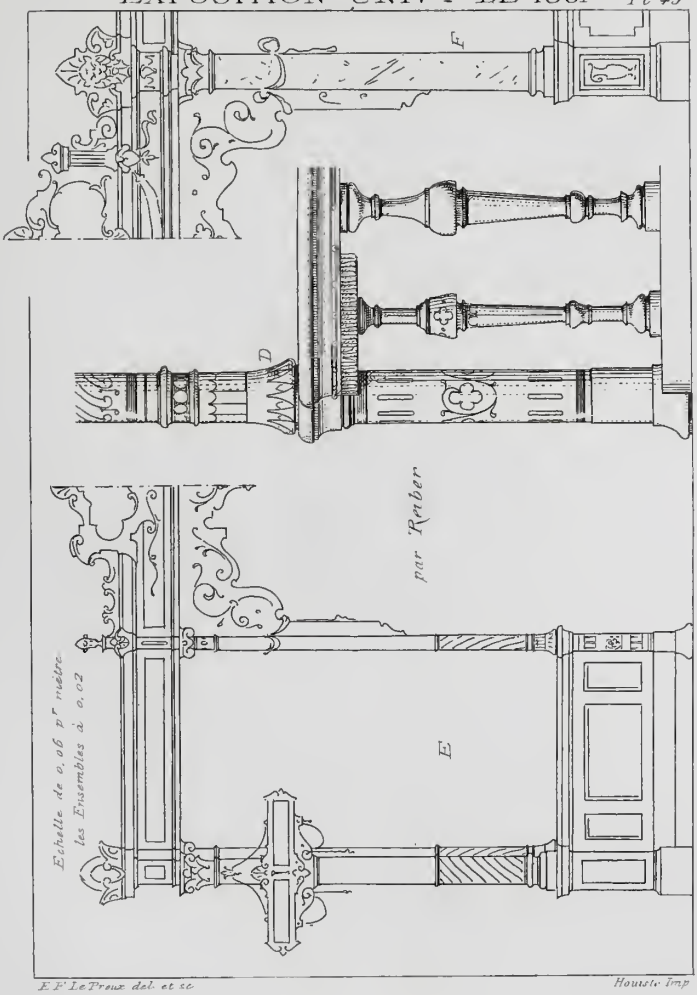
E F Le Preux del et sc

Imp Hauzate


EXPOSITION UNIVLLE DE 1867
Pl 48
A
l'échelle de 0,06 p.r mètre
par Emile Reiber.
B
C
E F Le Preux del et sc
Hourte Imp

EXPOSITION UNIV^LLE DE 1867

Pl 49

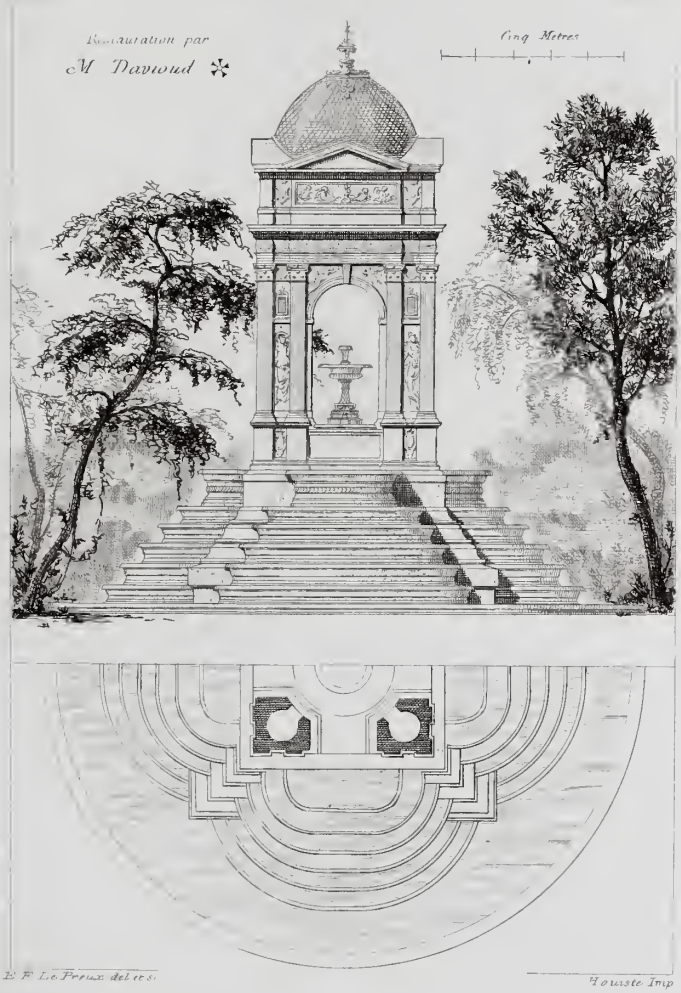


E F Le Preux del. et sc

Houste Imp

Fontaine des Innocents

Pl. 50

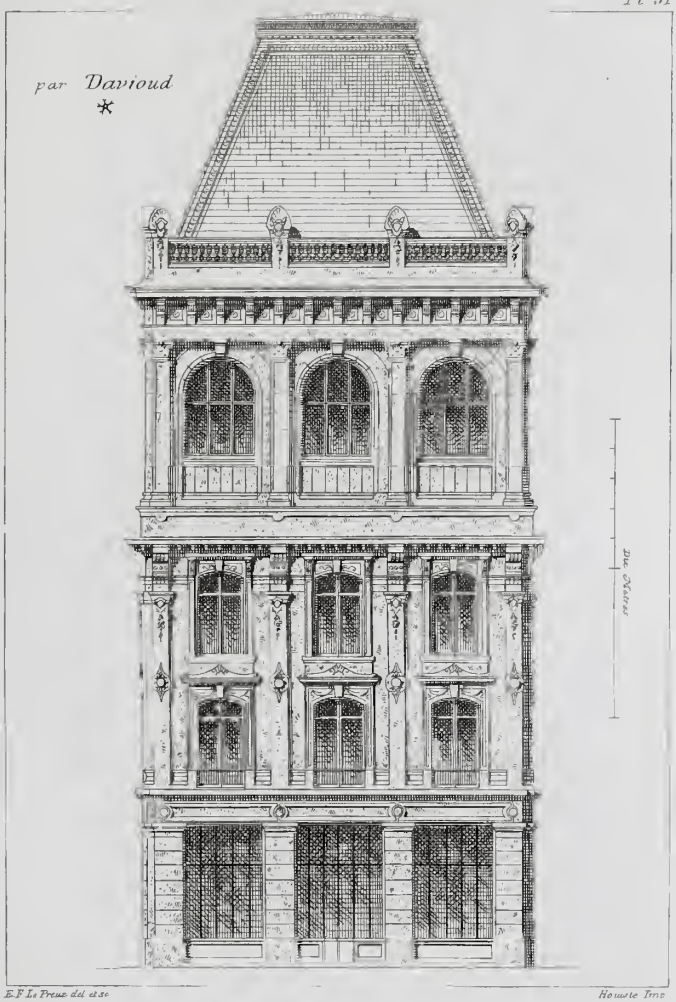


E. F. Le Preux del et s.

Houiste Imp

Magasins Réunis

Pl. 51

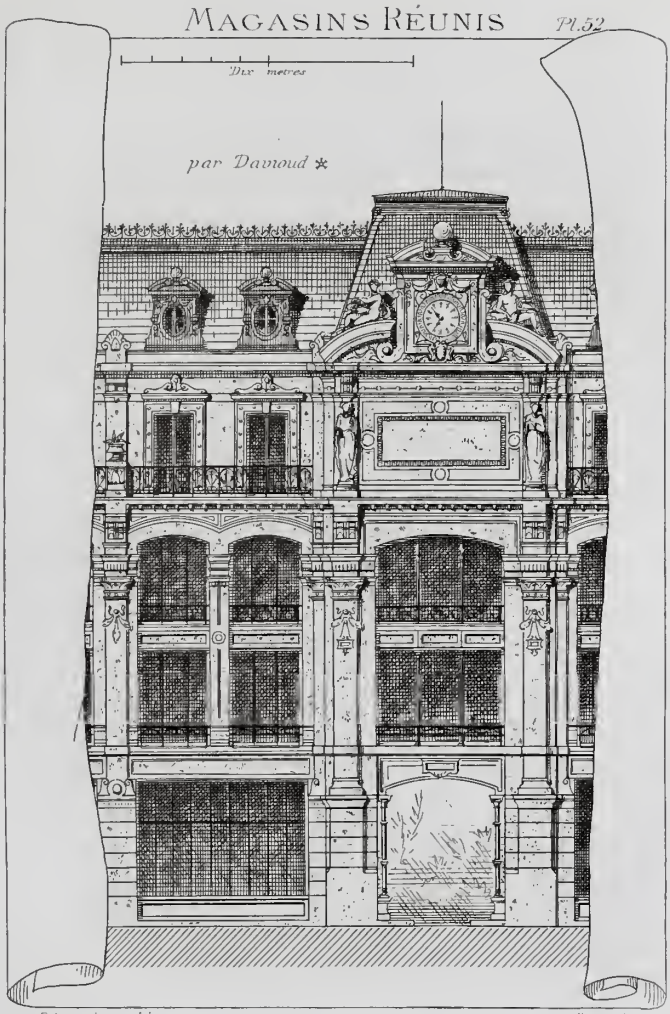


E.F. Le Preux del et sc

Houste Imp

MAGASINS RÉUNIS

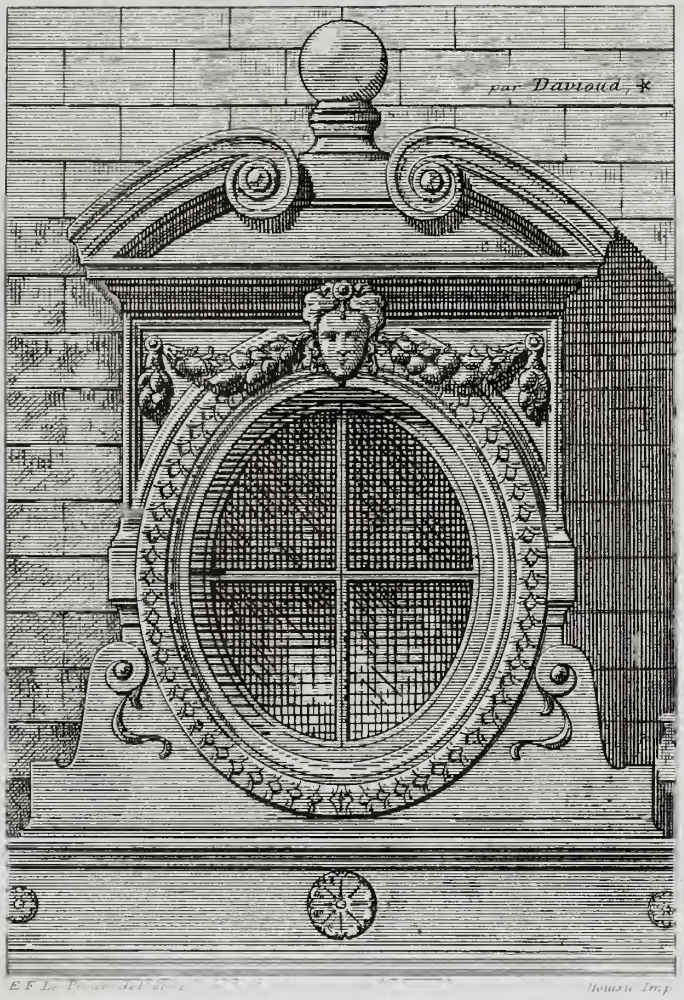
Pl. 52



E. F. Le Cheux del et sc. — Mouzin imp.

MAGASINS RÉUNIS

Pl. 53



E. F. Le Poitevin del. et sc.

Houste Imp.

MAIRIE DU VIIE ARRONDT.

Pl. 54

RUE DE GRENELLE S^T GERMAIN

Dix Metres

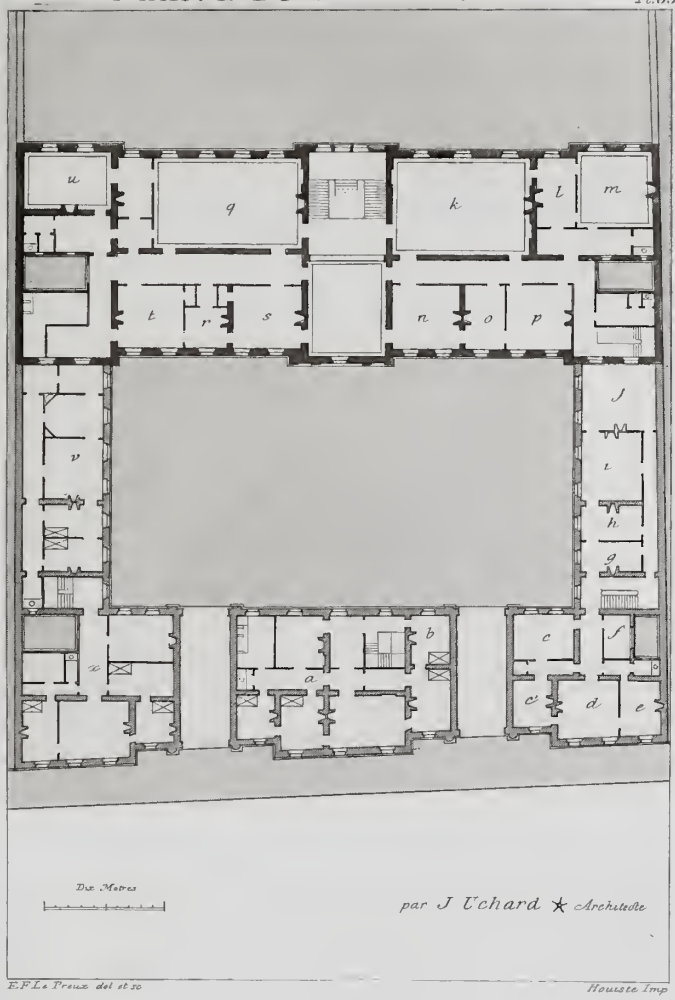
par J. Vchard * Architecte

E F Le Preux del. et sc

Horiste Imp

MAIRIE DU VIIE ARRONDT.

Pl. 55

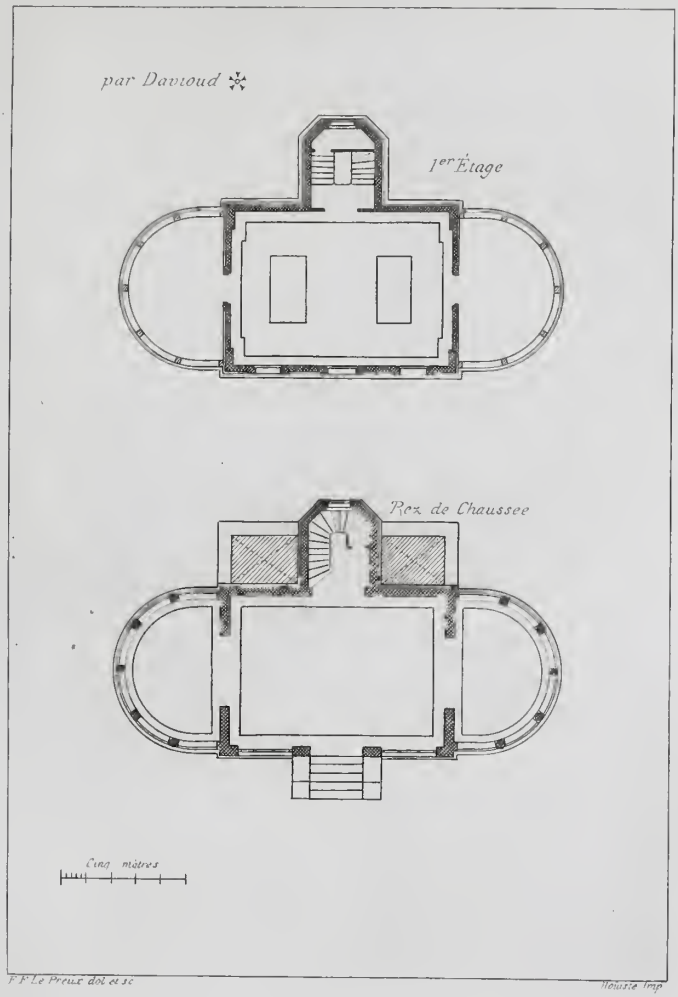


E.F.Le Preux del et sc

Housste Imp

NOUVEAU LUXEMBOURG

Pl. 56

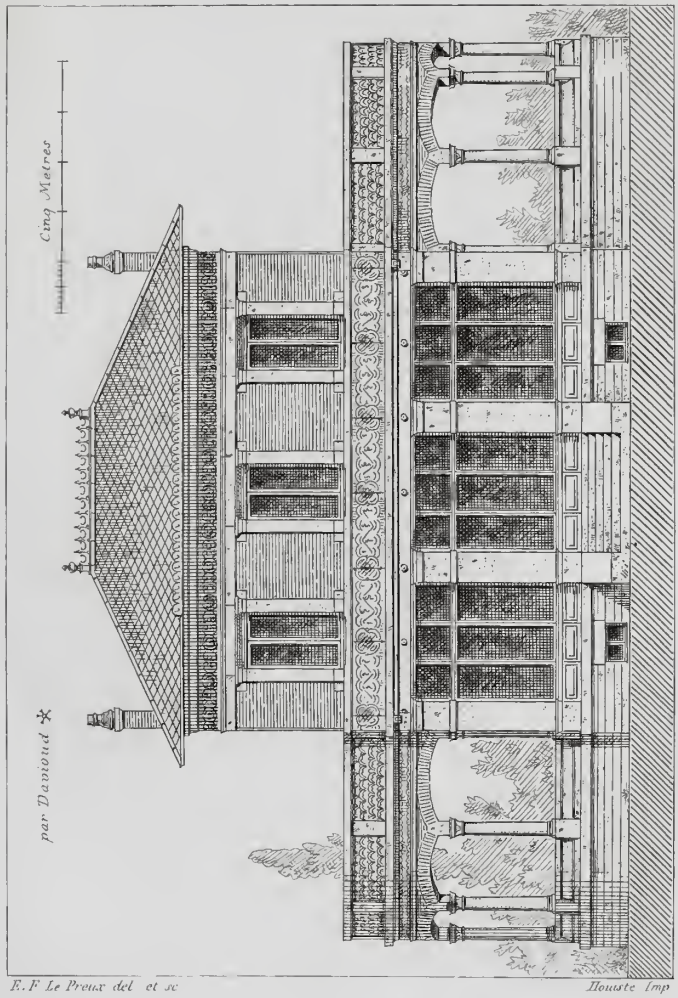


F. F. Le Preux del. et sc.

Houste Imp.

NOUVEAU LUXEMBOURG

Pl. 57

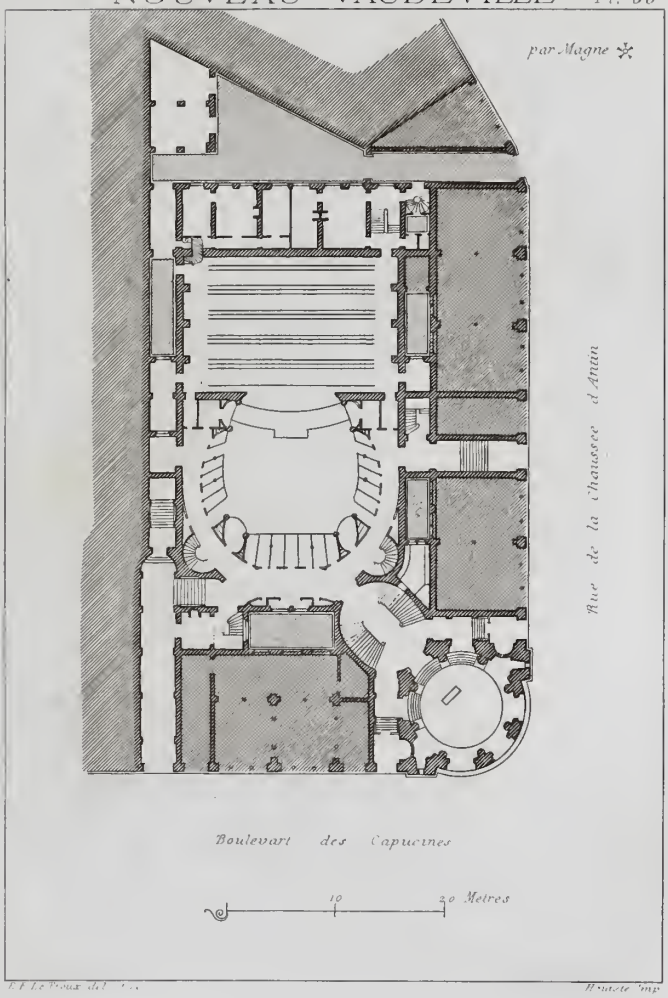


E. F. Le Preux del et sc

Houste Imp

NOUVEAU VAUDEVILLE

Pl. 58

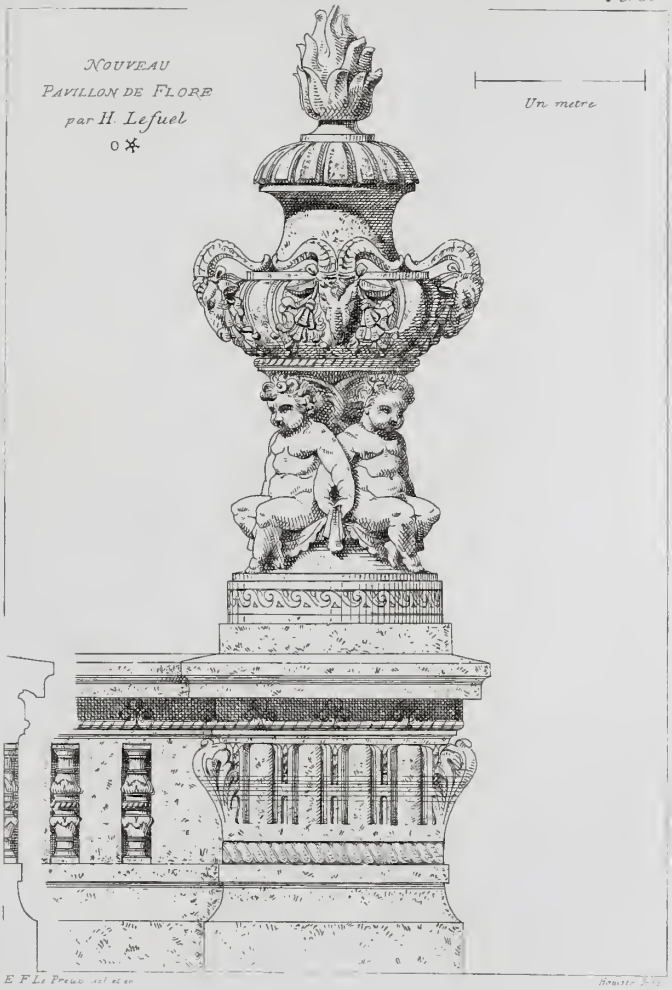


E. L. Le Peux del. 1.

Benoste imp.

Palais des Tuileries

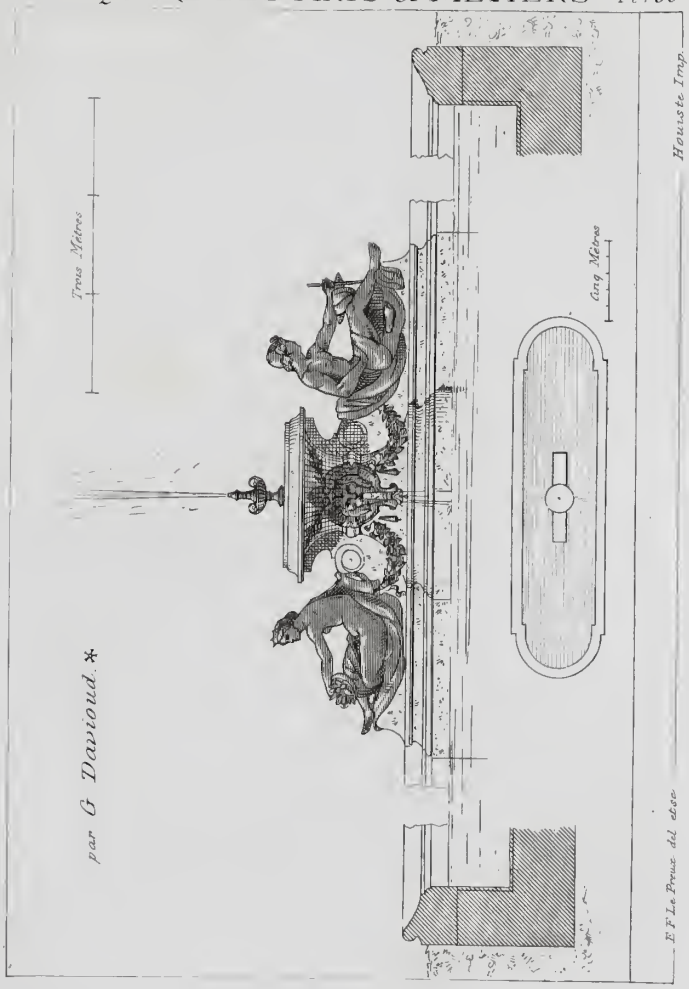
Pl. 59



E. F. Le Preux sc. et ex.

Hourier

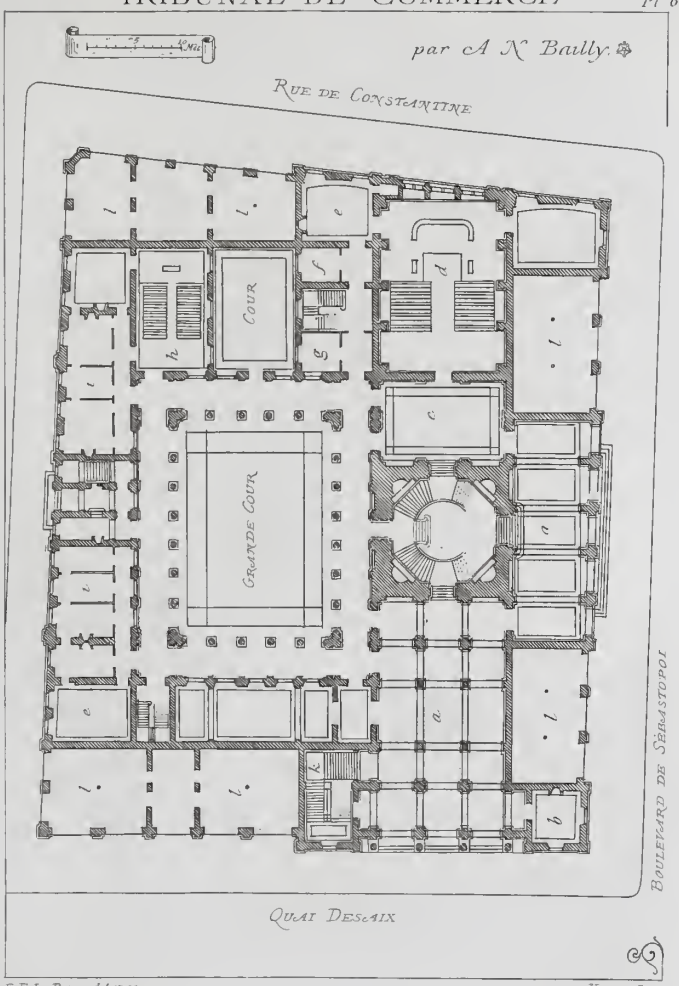
SQUARE DES ARTS & MÉTIERS Pl. 60



THÉÂTRE IMP. DU CHÂTELET Pl. 61

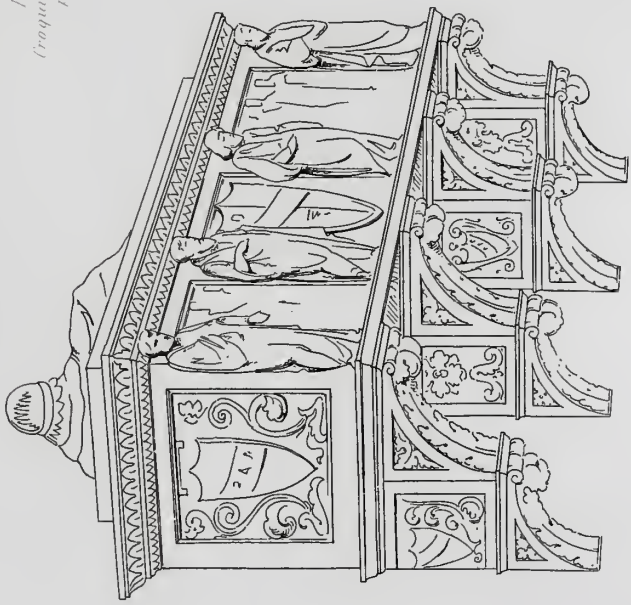
Tribunal de Commerce

Pl 62



E. F. Le Preux del. et sc.

Houssé Imp.



Tombeau
croquis de Voyage
par M. B.

Tombeau de N. H. Boisseaux

Pl 64

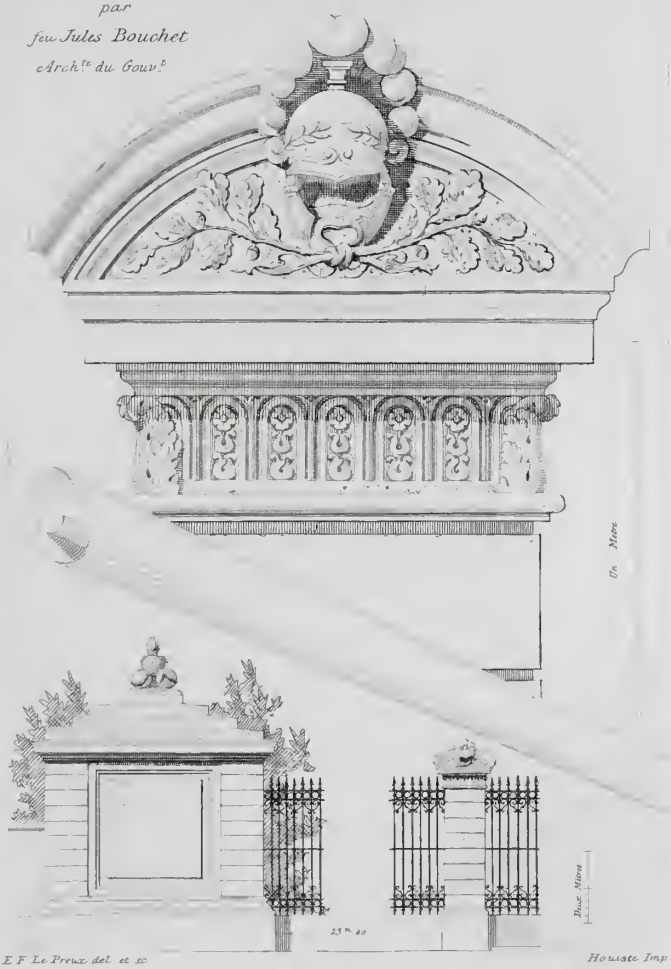
F F Le Preux del. et sc

Houste Imp

Tombeau de l'Empereur

PL. 65

par
feu Jules Bouchet
Arch.te du Gouv.t

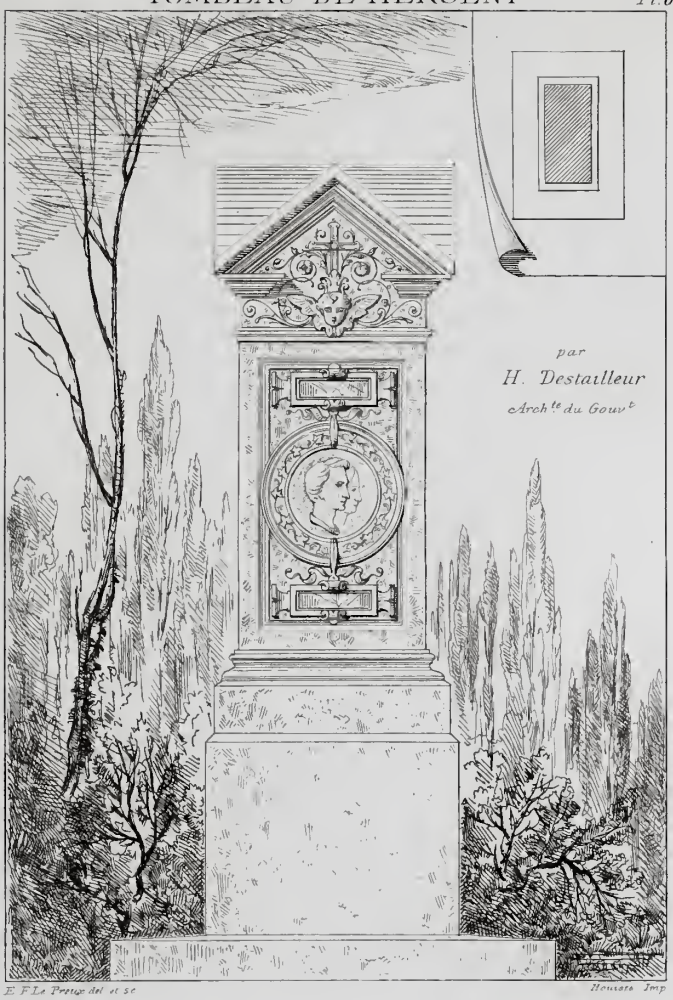


E F Le Preux del et sc

Houiste Imp

Tombeau de Hersent

Pl. 66



E. F. Le Prestre del et sc

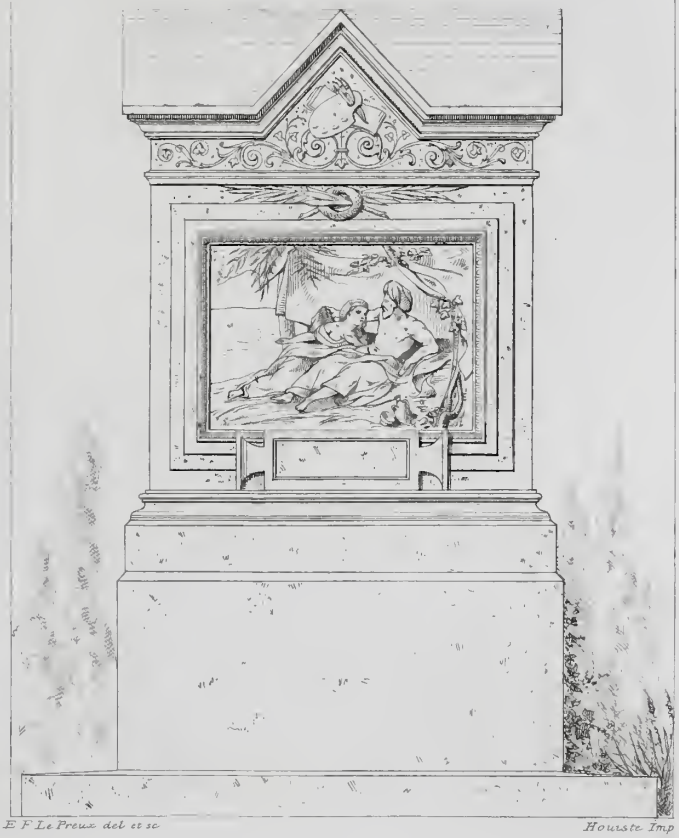
Houiste Imp

Tombeau de Hersent

Pl 67

Façade Laterale

par
H. Destailleur.
Arch^te du Gouv^t

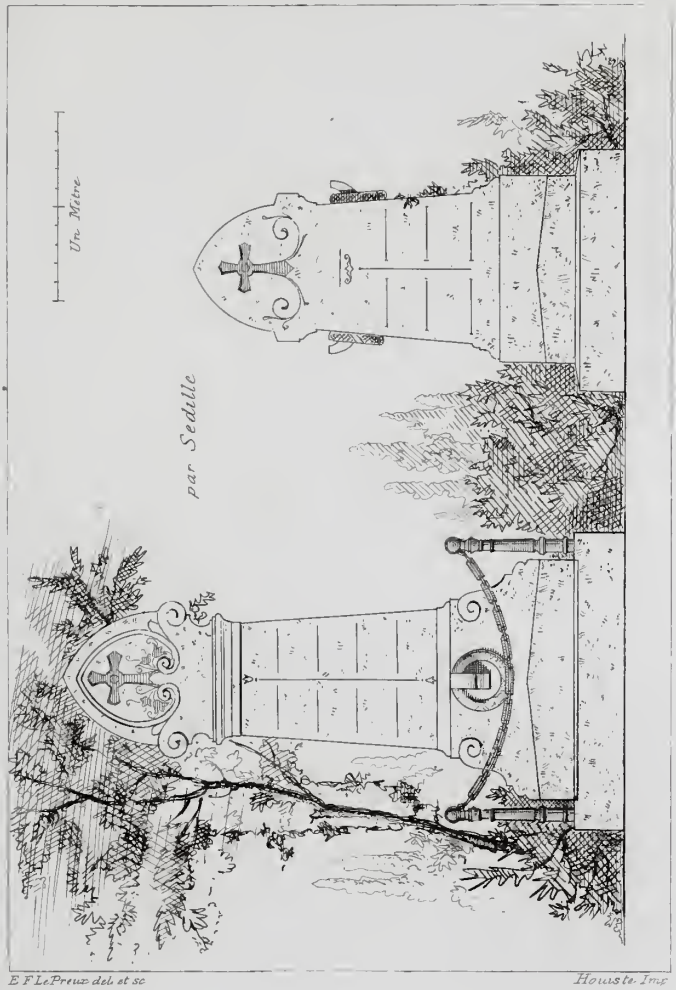


E F Le Preux del et sc

Hourste Imp

TOMBEAUX

Pl 68



E F LePreux del. et sc

Houste Imp

Monument dans la Chartreuse
Fac simile d'après feu Jules Bouchet

E. F. La Fraux sc

Bouvier Imp.

Special 94-B
14686

THE GETTY CENTER
LIBRARY